

ECONOMIE

Algérie : la dynamique naissante des huiles essentielles

Invité du mois



Mme. Menai Nesrine
Gérante de Bedouine
Cosmétiques

P12

Publi-rédactionnel



Mr. Halim Recham
Directeur Général de
GS1 Algeria

P39

BIOSOURCE

The Best Of Sourcing

**LES DISTILLERIES
BIOSOURCE
PIONNIÈRE EN ALGÉRIE
DANS LA FILIÈRE PPAM.**

**HUILES ESSENTIELLES
ET
HUILES VÉGÉTALES**

NUMÉRO 1

EN CAPACITÉ DE DISTILLATION EN ALGÉRIE

AVEC PLUS DE 100 M3

3 SITES DE DISTILLATIONS : TIPAZA, BLIDA, ALGER
Et une station mobile qui sillonne
toute l'Algérie



28 ferme Kheloufi Djilali zeralda Alger
+213 770942213
biosource-dz.com
contact@biosource-dz.com

Identifier les richesses pour une exploitation raisonnée

Alors que de nombreux pays connaissent des avancées considérables dans l'exploitation des huiles essentielles (HE) et plantes aromatiques et que les échanges dans cette filière sont de plus en plus importants notamment pour les produits certifiés bio, en Algérie, beaucoup reste à faire pour développer ce créneau. A commencer par l'identification de ces richesses. Les données autour de cette filière ne sont pas disponibles. Ce n'est que récemment que la direction générale des forêts (DGF) a entamé une étude pour évaluer les ressources nationales en plantes aromatiques et médicinales, en partenariat avec des centres de recherche. C'est dire le retard accusé dans ce cadre. Un retard qui a fait perdre à l'Algérie sa place sur le marché mondial. Différentes études le montrent : l'Algérie est absente sur le marché international des HE et plantes aromatiques.

Même au niveau local, ces richesses ne sont pas exploitées n'étant pas connues. Preuve en est, selon la direction générale des forêts, sur les 3000 variétés de plantes aromatiques seulement 600 sont utilisées. L'Algérie est donc loin d'une exploitation optimale de ses ressources biologiques. Une exploitation qui aurait pourtant pu améliorer les revenus des populations rurales via la transformation de ces ressources en huiles essentielles ou en aromates. Les expériences restent timides dans ce domaine. Certains ont tenté l'aventure dans l'exploitation des figuiers de barbarie et dans la cueillette du Safran en contribuant même à créer de l'emploi au niveau local. Des projets réalisés dans le sud et les régions steppiques ont par ailleurs donné des résultats encourageants.

Cependant les freins restent multiples en l'absence d'une stratégie clairement étudiée et élaborée pour mettre sur rails cette filière. Ce qui laisse place à des pratiques douteuses à travers notamment l'introduction sur le marché d'huiles importées de manière anarchique. Le temps est donc à la professionnalisation de la filière et à la levée de toutes les contraintes. Il est également à l'intensification des échanges avec le monde de la recherche pour allier exploitation des ressources et développement durable. C'est tout le défi à relever pas uniquement en Algérie mais à l'échelle mondiale. Faudrait-il tirer profit des expériences des uns et des autres ?

E.Cherif

Economie

5. Les enjeux environnementaux et socio-économiques de la Filière
6. Huiles essentielles et plantes aromatiques, un marché en expansion
10. Agroalimentaire, médicaments, cosmétiques et détergents, des extraits à utilisation variée
14. La concurrence de plus en plus rude
20. Figues de barbarie, une richesse à valoriser
21. Une stratégie de développement du cactus en phase d'élaboration
22. La culture du Safran en marche
24. 4^{ème} Salon des plantes Aromatiques, Médicinales, à parfum et Huiles essentielles : Un espace d'échanges et de découvertes
28. Mr. Halim Recham à l'ouverture du 7^{ème} séminaire international de GS1 Algéri

Publi-rédactionnel

39. GS1 ALGERIE : « La traçabilité des produits en Algérie demeure au stade de la démarche volontaire des entreprises »

Invité du mois

12. Bedouine Cosmétiques, des ambitions et des difficultés

Interview

18. Mr. Djamel Chaib - Gérant de la société Bio source
23. Mr. Abdallah ROUBI - Safranier et président de l'association nationale de promotion de la culture du Safran
26. Mr. Hamed RADJA - Gérant de la Sarl Step Agri/Ingénieur Agro Economiste
29. Mlle. Sarah TALBI - Directrice Générale de Genew-in
32. Mr. Mohamed Amine KERIoudj - Ingénieur agronome pédologue et permaculteur
34. Mr. ZEINO ABDELYAMINE - Inventeur / Co-gérant Sarl BIT BAIT ALGÉRIE

Présentez-vous

42. SARL GOLDEN EMBALLAGE
44. EURL WAM-FOOD
46. SARL FILMOPLAST
48. SARL SOPRA
49. MADI
50. CONSERVERIE CNB
54. ATC ATTABI « MATBAKHI »
57. REZGUI-LAB
61. ETS EL LINA FOODS PRODUCTIONS

Editeur :
Drim btob

Directeur de la publication :
E.Cherif

Rédaction-Information :
F.Sheriff

Coordination internationale :
Fara Sheriff

Information-Promotion :
H.Mokdes / R.Chouit

Maquette & mise en page :
Athmane YACEF
anothervision-dz.com

Bureau

France :
Contact : Agroligne
Rue des Arcades, 78180 Montigny
le Bretonneux, France
Tél : +33 6 43 18 70 06
Email : contact@agroligne.com

Algérie :
Contact : H. Benhamou / R. Adhimen
Ras Acrata rue 68 villa N°42 El
Djamilia, Ain Benian, Alger, Algérie
Mob.: +213 (0) 555 061 035
Mob.: +213 (0) 555 628 539
Email : contact@agroligne.com

Représentation

Maroc :
Contact : A.Houneida
E-mail : contact@agroligne.com

Tunisie :

Contact : Tarek Mamy
E-mail : contact@agroligne.com

Emirats Arabes Unis

Contact : Samir Bouyarbou
E-mail : contact@agroligne.com

Espagne :

Contact : Imanol Arriazu Rosales
E-mail : contact@agroligne.com

Abonnement-Promotion-Publicité :

Tarifs abonnement :
France 50 euros TTC, comprenant 4
numéros + prestations annexes.

ISSN : 2437-0266

Dépôt légal : à parution
Commission paritaire n° 0212T79437



Ferme Taadmit
Route national N°01
DJELFA



زيت زيتون بكر الممتاز
HUILE D'OLIVE
VIERGE EXTRA



زيت زيتون بكر
HUILE D'OLIVE
VIERGE



Produits Gourmet
AVPA France



Médaille d'or
Apulée 2018



Médaille d'or
Apulée 2019



Médaille de Bronze
AVPA FRANCE



جائزة أحسن زيت زيتون
موسم 2019/2018

HUILERIE SAUDI
M'Chedallah BOUIRA . ALGERIE
E-mail : saudiolive@yahoo.fr
www.ithri-olive.com

Fax: 00 213 (0)26 74 52 95
Mobile : 00 213 (0)771 67 26 59
00 213 (0)662 07 89 55
Page facebook : ithri olive

Les enjeux environnementaux et socio-économiques de la filière



Riches en biodiversité mais pauvres économiquement et financièrement, de nombreux pays cherchent aujourd'hui à travers des initiatives éparses à exploiter les richesses longtemps négligées. C'est en fait le sursaut et le regain d'intérêt à l'égard des plantes aromatiques, médicinales et des huiles essentielles (HE). Un regain qui s'explique entre autres par cette volonté de freiner le déclin de la diversité.

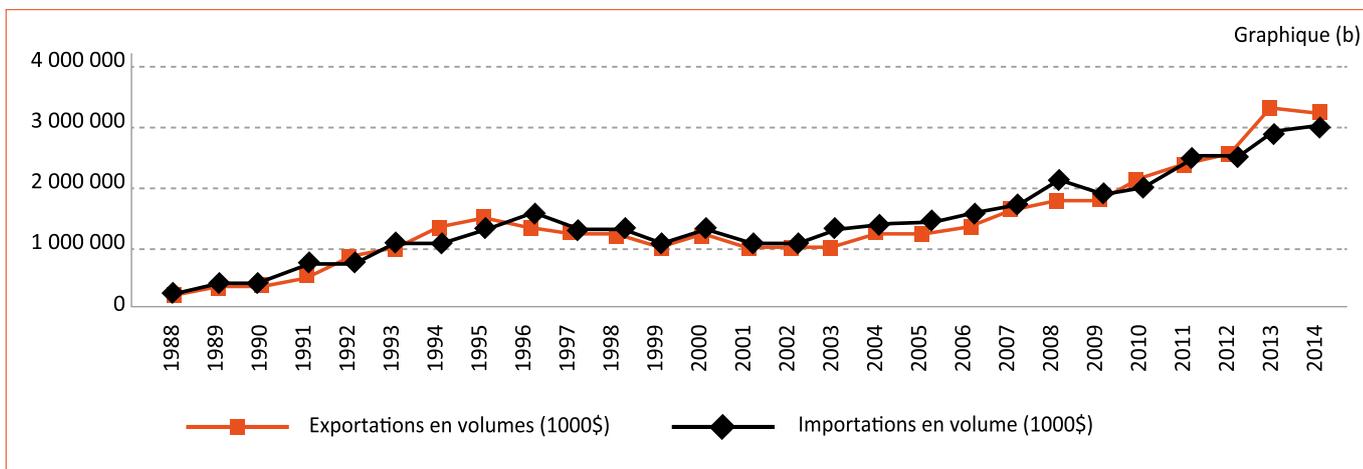
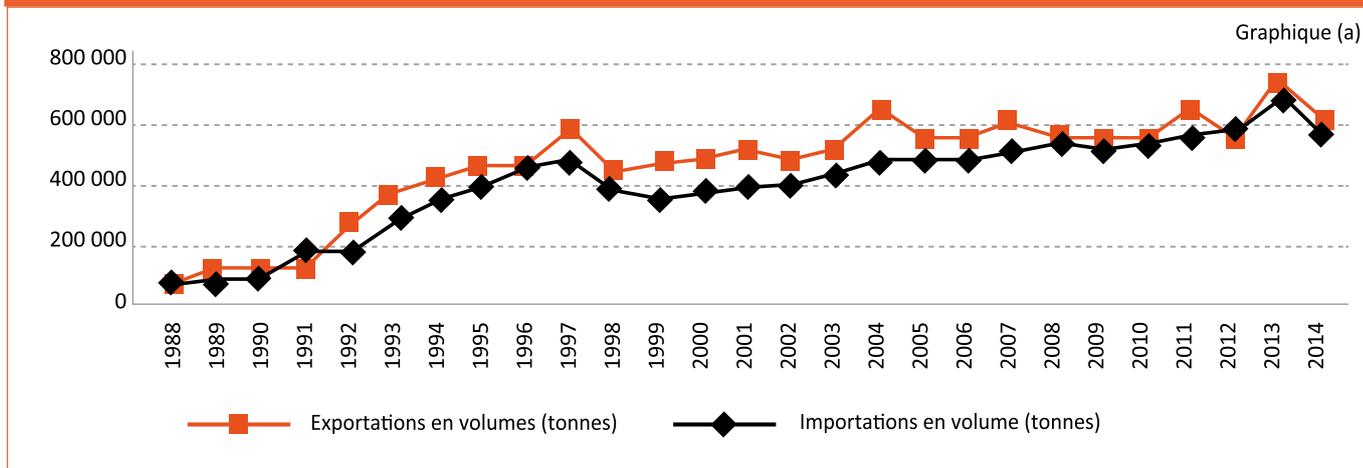
Mais, pas seulement, tirer profit de ces produits, devenus sources de revenus pour de nombreux agriculteurs essentiellement dans les zones rurales. Des projets portant sur la plantation de végétaux menacés de disparition ou négligés malgré leur fort potentiel sont lancés un peu partout à travers le monde. C'est le cas pour le cactus qui présente un grand atout face à la sécheresse, étant considéré comme une des ressources naturelles importantes dans les zones arides pas seulement pour en extraire les huiles essentielles mais aussi pour l'utilisation dans l'alimentation du bétail.

L'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentaire (FAO) a d'ailleurs souligné cette importance dans différentes études. L'apport des plantes aromatiques et médicinales au même titre que celui des HE est en effet prouvé. Les spécialistes ne manquent pas d'ailleurs de mettre l'accent sur les impacts et les enjeux socio économiques de ces ressources. Des ressources qui n'attendent qu'à être exploitées de manière étudiée. Au-delà des objectifs économiques, cette filière naissante dans certaines régions du monde et en développement dans d'autres a un grand rôle à jouer dans la résolution du problème de la dégradation de la biodiversité. Il s'agit en fait de travailler et de mettre en place les mesures adéquates pour assurer l'exploitation durable de ces ressources naturelles dans le contexte du développement du marché mondial dans ce domaine.

Un marché en quête d'organisation et d'expansion était actuellement limité comme le montrent les chiffres développés dans ce dossier. Mais, faudrait-il pour certains pays qui regorgent de ces ressources commencer par valoriser économiquement ces produits de la terre à travers des stratégies clairement étudiées avant d'aller vers la conquête des marchés. Certes, la demande est en hausse, mais pour la capter, il y a lieu de miser sur des mécanismes d'exploitation efficaces et des politiques de commercialisation. Pour cela, spécialistes en plantes, économistes, chercheurs et décideurs sont appelés à coordonner leurs efforts pour répondre à de nombreuses questions notamment sur l'organisation de la filière, les apports pour les usagers, les revenus pour les exploitants, les potentialités et les capacités financières.

Huiles essentielles et plantes aromatiques, un marché en expansion

Croissance des importants en volume (tonnes) - graphique (a) - et en valeur (1000\$) graphique (b) - pour la période 1988 - 2014



Sources : Comtrade octobre 2015

Le marché des huiles essentielles (HE) et des plantes aromatiques est en plein essor à travers le monde. Dans certains pays, ce secteur connaît même un boom sans précédent face à l'intérêt de plus en plus grandissant à tout ce qui provient de la terre et spécifiquement à la santé bio. Différentes études le montrent. En effet, porté par l'engouement des populations pour les solutions naturelles en matière de santé, beauté et alimentation, ce marché a connu une expansion rapide au cours de ces dernières années. Cette tendance s'annonce dans la durée, selon les prévisions des spécialistes. Ainsi, pour Market Research Reports, le marché mondial des HE et des plantes aromatiques devrait croître de 9,60% d'ici 2022 pour atteindre une valeur de 27,49 milliards de dollars principalement grâce aux applications en aromathérapie. Il avait atteint selon des données des Nations Unies (comtrade) 700 millions de tonnes et près de 3 milliards de dollars entre 2013 et 2014. Pour les prochaines années, ce sera essentiellement

dans les pays émergents tels que l'Inde, la Chine, la Thaïlande et le Vietnam que la croissance sera stimulée. Ce sera également le cas en Europe où le marché devrait progresser de 8,8% entre 2007 et 2022 alors que l'Amérique du Nord, devrait toujours selon Market Research Pilotes conserver sa deuxième position sur l'ensemble du marché au cours de la même période.

Cette dynamique est le résultat de l'utilisation diversifiée des plantes aromatiques: Soins personnels et cosmétiques, alimentation, boissons, pharmacie, aromathérapie et industrie agroalimentaire. Ce sont globalement les tendances à l'échelle mondiale. Des tendances qui ont poussé les échanges commerciaux dans cette filière entre les pays vers le haut. Ainsi, selon une étude de Comtrade, sur la période allant de 1988 à 2014, les importations et les exportations de plantes aromatiques, médicinales et à parfum ont augmenté régulièrement. En volume, elles passent de 200 000 tonnes à plus de 600 000 tonnes et en

valeur le taux de croissance est constant passant de moins d'un milliard de dollars (md USD) en 1988 à plus de trois milliards de dollars en 2014. Un montant qui porte sur les plantes et parties de plantes utilisées par l'industrie. En y incluant les huiles essentielles, le marché est estimé au cours de cette période en valeur à plus de 4 Mds USD courants en 2014. Ce qui donne comme résultat un marché mondial d'une valeur de près de 8 Mds USD en 2014 pour ces deux catégories de produits. Un chiffre qui sera multiplié par 3,5 en 2022 si l'on se réfère aux prévisions de Market Research Pilotes.



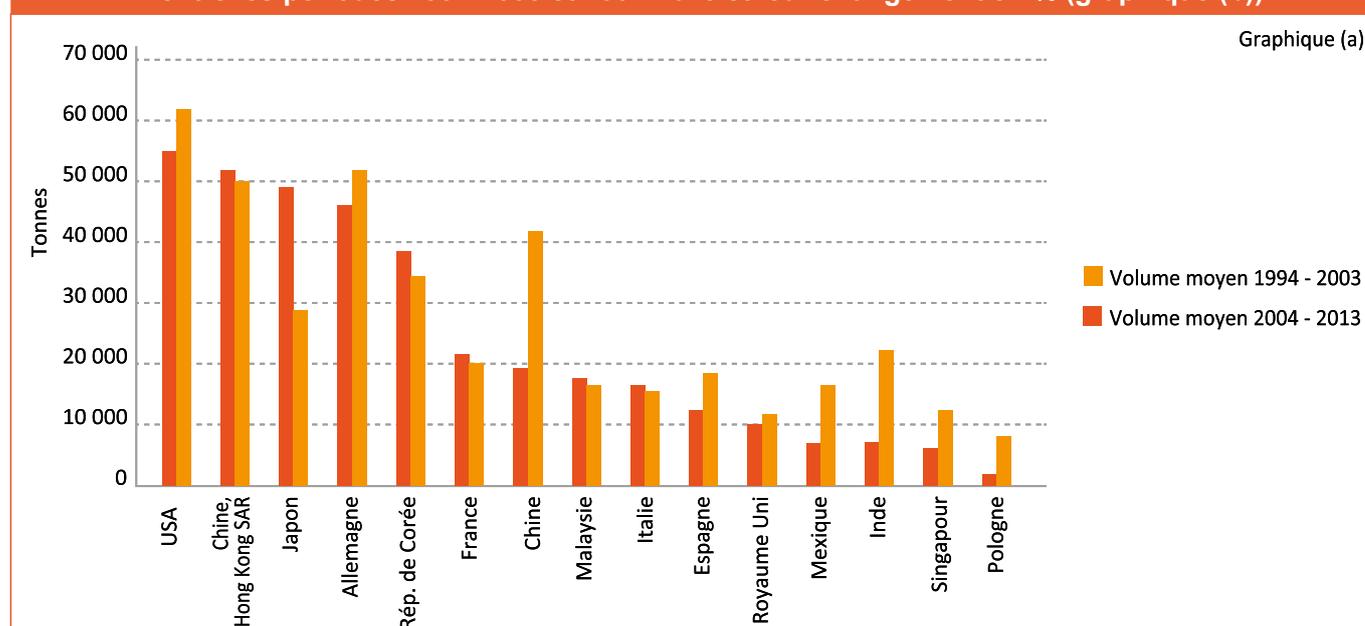
Chine, premier importateur

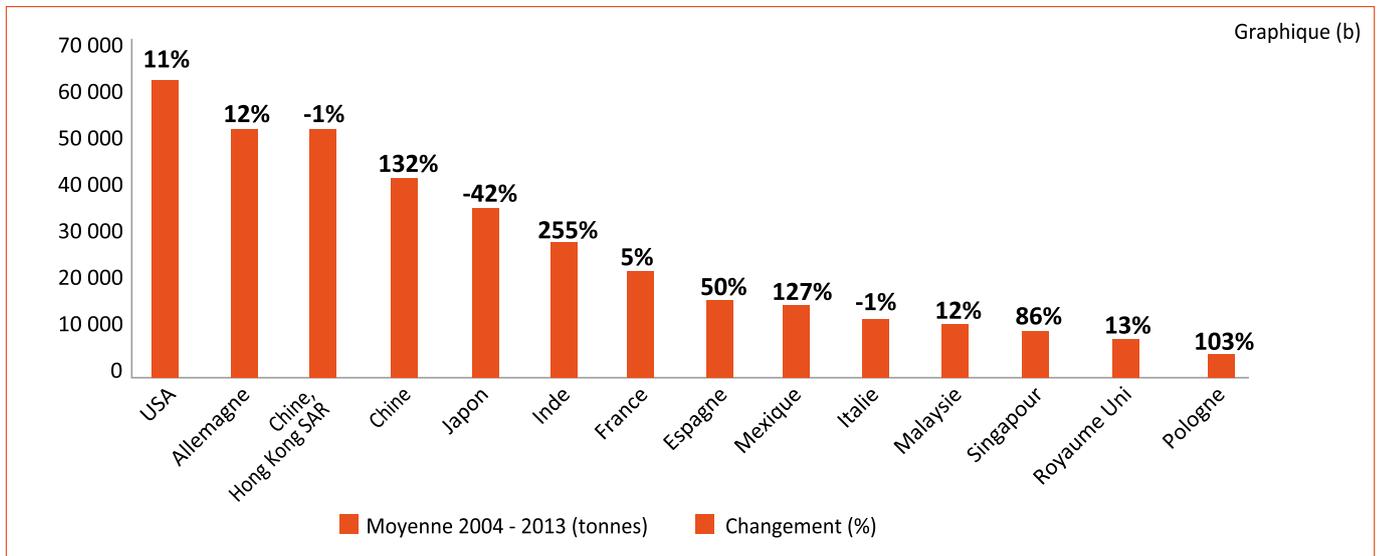
Selon l'analyse du CIHEAM qui reprend les chiffres de Comtrade, le premier pays importateur est la Chine. Exemple, pour la période 2004-2013, la Chine avec Hong Kong constitue un ensemble de 92 milliers de tonnes contre 63 milliers de tonnes pour les Etats-Unis. En valeur, la Chine est également le principal pays importateur avec une moyenne annuelle de plus de 284 millions de dollars contre 258 millions de dollars pour les Etats-Unis pour la période 2004 à 2013.

Les données de Comtrade montrent par ailleurs que les autres pays importateurs qu'ils soient développés ou appartenant à l'ensemble des pays émergents, les BRIC, ont des volumes inférieurs à 50 milliers de tonnes par an sur la moyenne annuelle de la période 2004 et 2013. Au total, l'ensemble des quinze principaux pays importateurs pèsent pour 71,30% du volume échangé durant la période 2004-2013, toujours selon les données de l'ONU. Sur la longue durée, le pays qui connaît l'expansion la

plus rapide est l'Inde. L'Inde voit les importations augmenter en volume de plus du triple mais cette augmentation est relative, puisque l'Inde pèse pour 4,18% des volumes mondiaux importés entre 2004 et 2013. Donc, globalement, sur les quinze principaux pays importateurs, la dynamique est principalement conduite par les Etats Unis, la Chine, Hong-Kong, le Japon et l'Allemagne et la République de Corée qui détiennent plus de 40% du marché mondial des importations sur la période 2004 et 2013. L'Algérie quant à elle est absente de la scène internationale des échanges de plantes aromatiques et médicinales.

Classification des 15 principaux pays importateurs en volume (graphique (a) et (b)) entre les périodes 1994-2003 et 2004-2013 et leur changement en % (graphique (b)).





Sources : Comtrade octobre 2015

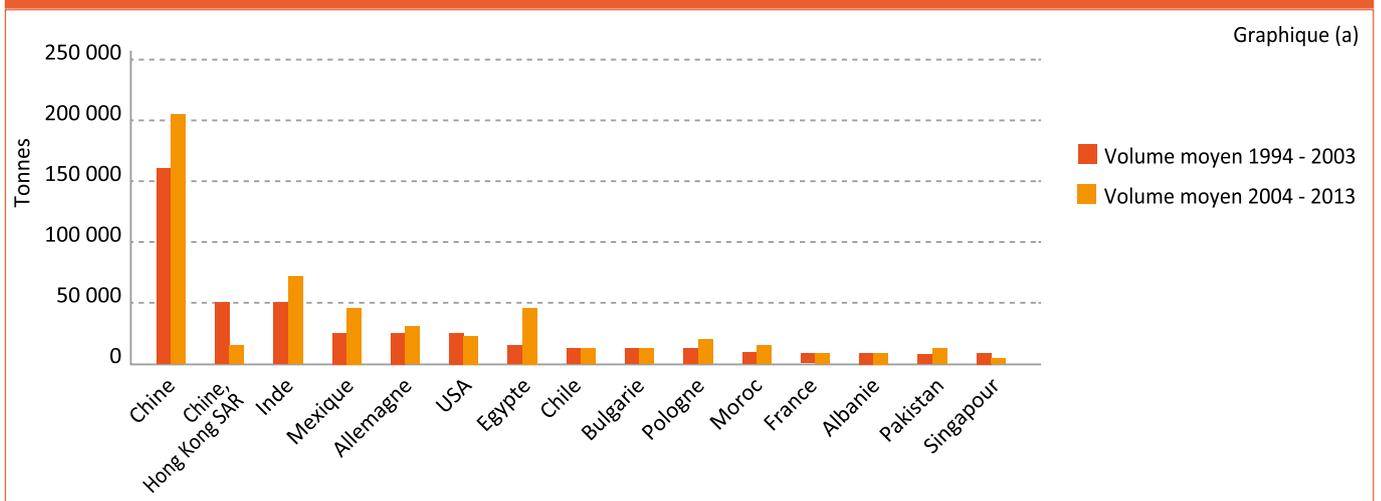
Emergence de nouveaux fournisseurs

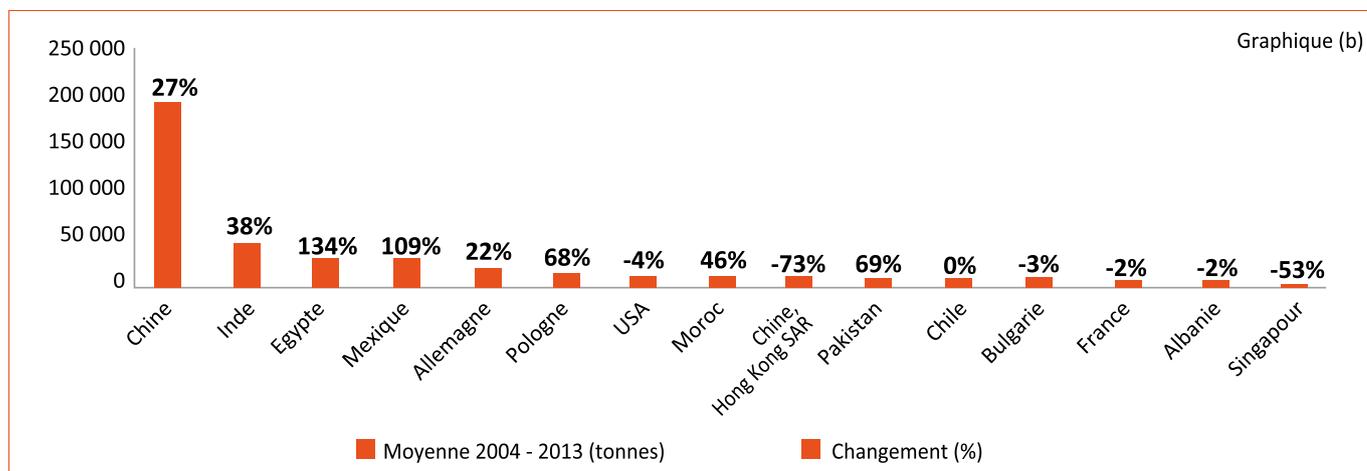
La Chine est également le premier pays exportateur avec Hong Kong, suivie par l'Inde, le Mexique, l'Egypte et l'Allemagne. En terme de pourcentage sur le marché mondial du volume exporté, la Chine confirme sa position dominante en passant de 33 % dans la période 1994-2003 à 37% pour la période 2004 - 2013. Il en est de même pour l'Inde. En augmentant ses exportations à 57 millions tonnes soit près de 38% dans la deuxième décennie au niveau mondial, elle arrive en deuxième place passant de 8,55% dans la première décennie (1994-2003) à 10,42% pour la deuxième (2004 – 2013). Par ailleurs, les pays qui connaissent une expansion rapide du volume exporté sur la moyenne des deux périodes sont l'Egypte et le Mexique. Le premier a augmenté sa quantité avec 134% et le second avec 109%. Avec l'émergence de nouveaux pays fournisseurs, la Turquie devient un exportateur non négligeable depuis le tournant



des années 2010. D'autres pays, comme le Maroc, l'Indonésie ou la France émergent également sur le marché des exportations à destination de l'Algérie dans les quatre dernières années, mais leur part reste relativement faible.

Classification des 15 principaux pays exportateurs en volume (graphiques (a) et (b)) entre les périodes 1994-2003 et 2004-2013 et leur changement en % (graphique (b))





Sources : Comtrade octobre 2015

L'Algérie absente sur le marché mondial des huiles essentielles

Selon la même source, l'Algérie est absente des quinze premiers pays importateurs ou exportateurs et sa part du marché mondial est presque inexistante. Si l'on considère les moyennes analysées pour les principaux pays exportateurs et importateurs, l'Algérie

reste à des taux insignifiants sur le marché mondial de 0,0007%. Les principaux fournisseurs de l'Algérie sont des pays en développement. Si la Chine et l'Inde pourvoient l'Algérie depuis longtemps, le Pakistan est devenu le premier fournisseur depuis 2013.

Quelques 3000 variétés répertoriées



Par définition, l'huile essentielle (HE) est l'extrait le plus puissant et évolué du règne végétal. Elle est présente dans les plantes dites « aromatiques ».

Elle est obtenue dans la majorité des cas par distillation par entraînement à la vapeur d'eau des composés aromatiques volatils de la plante, excepté les essences d'agrumes qui sont obtenues par simple expression à froid de l'écorce du fruit. La composition en molécules biochimiques actives est à la fois très riche et complexe, et très variable selon l'HE.

Au total, quelque 3000 variétés sont répertoriées, dont environ 300 sont d'une importance commerciale. Selon certaines études, la première HE mondiale en tonnage est l'HE d'orange, laquelle est un sous-produit de la production du jus d'orange puisqu'extraite de la peau d'orange par pression à froid.

Elle est produite à hauteur de plus de 50 000 tonnes, principalement issue du Brésil et de la Floride, représentant à eux deux près de 90 % du volume total commercialisé. Vient ensuite la menthe (*Mentha arvensis*) dont la production est estimée à 32 000 tonnes, puis les HE d'eucalyptus (4 000 tonnes), de menthe poivrée (3 300 tonnes).

Quant à l'HE de lavandin, produit typiquement français, elle se trouve à la dixième place des huiles essentielles les plus produites dans le monde (1 000 à 1 200 tonnes). La production mondiale d'huiles essentielles a récemment été estimée à plus de 110 000 tonnes. Les trois HE les plus vendues dans le monde représentent près de 90 % de ce volume total, avec deux grands groupes : les agrumes et les menthes.

Agroalimentaire, médicaments, cosmétiques et détergents, des extraits à utilisation variée



L'utilisation des huiles essentielles (HE) est variée. Elle s'est développée au fil du temps pour toucher plusieurs segments avec l'intervention de toute une chaîne d'acteurs entre la production, la cueillette, la transformation et la distribution. Producteurs, cueilleurs, négociants, artisans, industriels, herboristes, professionnels de santé, chercheurs, formateurs sont aujourd'hui impliqués dans la valorisation de la ressource végétale et de

Production de parfums

Par segment, selon certaines études l'industrie des cosmétiques, savonneries et parfums constitue le plus gros consommateur d'HE. Elle représente 60 % de la demande totale en substances naturelles, selon le National Research Development Corporation (NRDC). Ce secteur se caractérise par une très grande variété de produits, de quantité relativement faible et de prix souvent élevé. Les HE sont en effet utilisées comme matière première de base dans la fabrication des parfums et d'autres produits cosmétiques. Dans l'industrie alimentaire, elles servent à rehausser le goût des aliments et assurer la conservation grâce aux effets antimicrobiens.

Des agents naturels qui viennent réduire ou remplacer les agents de conservation chimiques ou synthétiques (qui présentent des effets néfastes sur la santé). En

Médecines traditionnelles

Il faut dire aussi que l'intérêt accru de la population pour les produits de santé naturels a contribué au développement de l'industrie des huiles essentielles. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 80 % de la population mondiale a recours aux

ses principes actifs, revisitée par la science et les procédés modernes. Et ce pour diverses utilisations. Les industriels ont recours à ces matières dans la production de parfums et autres cosmétiques (savons, shampoings, crèmes...). On retrouve aussi les HE et les plantes aromatiques dans les industries des détergents, et dans l'agroalimentaire. Globalement, l'on compte trois grandes destinations pour les HE même si la quantité totale de plantes aromatiques et médicinales utilisées par les industries pharmaceutiques, cosmétiques, chimiques et agroalimentaires est très difficile à estimer selon les spécialistes.

Ainsi, L'alimentaire, la parfumerie et la cosmétique et l'aromathérapie. Les principales huiles essentielles utilisées restent les HE d'agrumes et de menthes.

C'est dire l'étendue et la diversité des secteurs d'application de ces extraits naturels. Et ce, après une utilisation pendant de nombreux siècles dans la plupart des civilisations, à des fins religieuses, cosmétiques et médicales. Avec l'élargissement du champ d'utilisation de ces extraits naturels, les principaux leaders de ce marché sont sans cesse aujourd'hui à l'affût de nouvelles fragrances et molécules afin de diversifier leur gamme.



effet, le marché de l'alimentaire est un débouché considérable, principalement pour l'industrie des boissons.

médecines traditionnelles pour satisfaire des besoins en soins de santé primaire. Un intérêt qu'explique le caractère peu onéreux et plus accessible de la médecine traditionnelle par rapport à la médecine conventionnelle importée, plus coûteuse et



difficilement accessible notamment aux couches démunies et dans les zones rurales où la culture des plantes aromatiques est disponible. A titre illustratif, le marché mondial des médicaments traditionnels à base de plantes est estimé à 60 000 millions de dollars.

Des recherches et des études menées dans ce cadre le montrent clairement : les HE représentent un outil thérapeutique très efficace d'autant qu'elles peuvent être utilisées directement comme agents thérapeutiques mais aussi comme matières premières pour la synthèse de principes actifs.

L'utilisation des HE dans différentes pathologies (digestive, infectieuse,) fait appel à leurs propriétés : anti-infectieuse, antalgique, anti-inflammatoire, sédative, antimicrobien, antispasmodique et antioxydante. Au niveau mondial, plus de 35 000 seraient utilisées par les industries pharmaceutiques, chimiques ou cosmétiques selon les professionnels. Enfin, les HE entrent dans la composition des produits d'entretien et de dégraissage. On les retrouve par exemple dans l'entretien mécanique, la fabrication de produits métalliques, le nettoyage du fuselage des avions.

THE SPOTLIGHT
IS ON YOU

**FRUIT
LOGIS
TICA** 2020

5|6|7 FEBRUARY BERLIN

HIGHLIGHTS 2020

New: Hall 27 featuring leading global players

Spotlight on sustainability across all events

Your local contact:
s.bengalouze@ahk-algerie.org



fruitlogistica.com
#fruitlog2020



FRUIT
LOGISTICA

FRUITNET

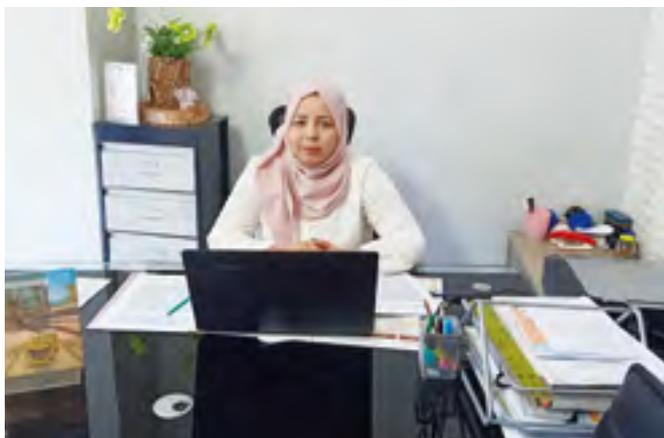
Messe Berlin

Bedouine Cosmétiques, des ambitions et des difficultés



L'utilisation des matières premières bio et à base d'huiles essentielles (HE) dans la production des cosmétiques et autres produits destinés aux soins corporels sont de plus en plus importantes. De jeunes entrepreneurs ont pris le choix d'investir dans ce créneau en dépit des difficultés du terrain. Nesrine Menai fait partie de cette nouvelle génération de Chefs d'entreprises qui ont décidé de mener une telle aventure avec la ferme volonté de réussir. Misant sur le made in Bladi, Nesrine s'est lancée le défi de fabriquer des produits cosmétiques 100% naturels à base d'huile d'olives, huile de noix de coco beurre de karité, lait de chamelle, dattes, et bien d'autres matières fortement prisées en ces temps où tout ce qui provient de la nature est recherché. Allier entre la beauté et la nature, c'est en effet ce qu'essaye de faire Nesrine depuis la création de son entreprise en 2017 à Annaba où elle produit une gamme diversifiée allant des savons aux masques corporels.

Ambitions



Mme. Menai Nesrine, Gérante de Bedouine Cosmétiques

En l'espace de deux ans, Nesrine a réussi à introduire largement sa production sur le territoire national à travers 200 points de ventes. Avec des produits fabriqués à base d'ingrédients naturels et un packaging artisanal et original, l'entreprise arrive à concurrencer aujourd'hui sur le marché algérien les produits de beauté importés.

Blocages

« Avec une production de 1000 savons beldi par jour à sécher pendant un mois, nous n'avons pas assez d'espace. Nous concentrons toute notre activité à travers ses différentes étapes sur 200 mètres carrés. Ce qui est insuffisant », nous confie Nesrine Menai qui dit subir les lenteurs administratives pour l'extension de son unité de fabrication. « L'accès au foncier est compliqué. Et pourtant, nous avons frappé à toutes les portes. Nous n'avons eu que des promesses malgré toutes les démarches entreprises jusque là. Si on prend en charge nos préoccupations, l'entreprise pourrait faire beaucoup de choses car nous avons plusieurs

projets au menu », poursuit-elle espérant que les responsables locaux prennent en charge sa doléance. Face à ces blocages administratifs, Nesrine ne compte pas baisser les bras pour développer davantage son activité qui a quelque peu souffert de la conjoncture que traverse le pays. Elle le dit clairement : « En 2018, la production était plus importante. En 2019, elle a baissé de 30%. Espérons qu'elle reparte en 2020 » Pour cela, Nesrine Menai ne compte pas uniquement sur la levée des contraintes administratives. Elle est surtout encouragée par l'engouement pour les produits naturels comme le lait de chamelle et la datte.

projets au menu », poursuit-elle espérant que les responsables locaux prennent en charge sa doléance. Face à ces blocages administratifs, Nesrine ne compte pas baisser les bras pour développer davantage son activité qui a quelque peu souffert de la conjoncture que traverse le pays. Elle le dit clairement : « En 2018, la production était plus importante. En 2019, elle a baissé de 30%. Espérons qu'elle reparte en 2020 » Pour cela, Nesrine Menai ne compte pas uniquement sur la levée des contraintes administratives. Elle est surtout encouragée par l'engouement pour les produits naturels comme le lait de chamelle et la datte.

Cap sur le lait de chamelle et la datte

Le marché des cosmétiques à base de lait de chamelle est en effet en pleine expansion. Considéré comme miraculeux, ce lait s'est introduit dans les salles de bain et se retrouve sous la forme d'un nombre incalculables de produits, du soin pour le corps à la crème de jour en passant par le gel douche. Mais là encore, il se pourrait bien qu'un lait miraculeux en cache un autre. Car en plus d'être bon pour notre santé, le lait de chamelle serait excellent pour la peau. Riche en antioxydants et vitamine C, il contient également de l'élastine et de la lanoline, des éléments qui réunis ensemble luttent contre le vieillissement des cellules et rendent la peau plus douce, souple et lumineuse.

Les produits cosmétiques à base de datte (utilisées pour ses vertus nourrissantes et sa teneur en vitamines par les peuples du Maghreb et d'Afrique) sont également au programme de Nesrine Menai, cette jeune chef d'entreprise dynamique. A titre indicatif, le dattier est régulièrement utilisé dans les produits de soins capillaires car son amande est riche en acides gras essentiels, en acides aminés, en protéines et en céramides.



La datte redonne de la vitalité, de la douceur et de la force aux cheveux abîmés (secs, cassants...) et nourrit en profondeur. Aussi, la substance riche de la pulpe de datte est également idéale pour fabriquer des savons nourrissants. Elle offre une protection, une hydratation longue durée, améliore l'élasticité grâce à ses atouts énergétiques et sa composition riche en minéraux tel que le potassium, les fibres, le calcium, le zinc, le fer et le magnésium. C'est sur tous ces vertus que mise entre autres Nesrine Menai pour s'imposer sur un marché encore à l'état embryonnaire. Et ce d'autant que pour l'heure, je suis la seule à proposer des produits à base de lait de chamelle et de dattes sur le marché algériens », se réjouit la patronne de Bedouine Cosmétiques.



La concurrence de plus en plus rude

De nos jours, la concurrence est de plus en plus rude dans cette filière avec l'apparition de nouveaux acteurs. Des sociétés multinationales, des marchés très orientés vers l'import-export, l'explosion des moyens de communication et la circulation en temps réel de l'information, l'absence de réglementation communautaire pour les productions agricoles en amont des matières premières concernées, font en effet que les acteurs nationaux et par voie de conséquence régionaux sont soumis aux dures lois de la concurrence. Mais disposent de peu de moyens de protection.

Auparavant, cette concurrence n'était pas vécue de la même façon selon la place des opérateurs dans la filière et ce sont surtout les producteurs de matières premières agricoles et les opérateurs de premières transformations qui en subissaient les plus grands dommages. Aujourd'hui, la concurrence s'est installée entre pays avec le développement de la filière. Si dans le passé, les importations concernaient des

produits bruts ou à faible valeur ajoutée, actuellement avec l'incorporation dans des produits plus élaborés, les exportations se font en grande partie sous forme de parfums, médicaments, cosmétiques. Autre changement : les circuits commerciaux se raccourcissent et la valeur ajoutée apportée par les industriels intermédiaires est récupérée en totalité ou en partie par l'utilisateur final.

Ce qui pose justement le problème de la concurrence pour certains industriels régionaux qui voient leur position dominante sur le marché mondial remise en question. D'où la nécessité d'organiser la filière à l'échelle internationale. Les experts recommandent d'ailleurs dans ce cadre de mettre en place une organisation interprofessionnelle du secteur à l'échelle internationale. Et ce, pour mieux connaître les tendances du marché surtout qu'actuellement, très peu de rencontres se penchent sur cette question à l'exception des congrès et des forums internationaux organisés par le secteur privé.

Quelques chiffres

- La production mondiale d'huile essentielle de lavandes était estimée en 2015 à plus de 250 tonnes avec comme principaux pays producteurs : la Chine environ (40 tonnes), l'Ukraine (moins de 2 tonnes) la Bulgarie (150 tonnes), la Moldavie (6 tonnes environ) et quelques tonnes pour les autres pays, comme les Etats Unis, le Royaume Uni, la Nouvelle Zélande, l'Australie et l'Inde. L'Espagne produit entre 10 et 15 tonnes de lavande aspic dont l'utilisation est différente de la lavande.

- La production d'huile essentielle de lavandin est essentiellement française à l'exception de l'Espagne deuxième producteur de lavandin derrière la France qui produit 100 tonnes environ. Les pays de l'Est pour des raisons climatiques ne cultivent pas le lavandin. Des essais ont eu lieu dans certains pays comme l'Inde et le Maroc mais sans résultat probant pour le moment.

- L'écart des prix entre huiles essentielles reste très important. Si le prix d'une huile essentielle d'orange est estimé approximativement à 6 €/kg, le prix de l'huile essentielle de rose varie actuellement entre 6 000 et 7 000 €/kg.

Parmi les grands produits emblématiques de la parfumerie alcoolique, figurent :

- Le patchouli, dont 1 100 tonnes sont produites en Indonésie,
- Le clou de Girofle, dont 1 000 tonnes sont aussi produites en Indonésie,
- Le vétiver, avec une production mondiale de l'ordre de 200 tonnes en provenance principalement d'Haïti et d'Indonésie,
- L'ylang, produit aux Comores et à Madagascar, pour une production mondiale proche des 100 tonnes,
- La rose, huile essentielle emblématique de la parfumerie, produite principalement en Bulgarie et en Turquie.



Algérie : Une flore diversifiée et une exploitation limitée

C'est connu. L'Algérie de par sa situation géographique, possède une flore riche et variée. Une richesse qui s'explique par l'étendue de sa surface constituée par des éco systèmes de types méditerranéens, steppique et saharien. Des points qui jouent en faveur du développement d'industries de fabrication de médicaments, de cosmétiques, d'additifs alimentaires naturels à partir de plantes.

Cependant, les moyens font défaut. Les données officielles sur l'organisation de la filière aussi. Et pour cause, très peu d'études ont été menées dans ce domaine pourtant porteur de grandes perspectives de développement.

En effet, à l'exception des inventaires floristiques de la Direction Générale des Forêts (DGF) et les statistiques des importations et exportations du commerce extérieur des produits agricoles, beaucoup reste à faire pour connaître et identifier les richesses réelles de l'Algérie dans cette filière. Mais aussi sur leur distribution et leur exploitation. En 2006, pour rappel, l'Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie, (INRAA) dans son rapport national sur l'état des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, avait recensé plus de 626 espèces,

sous espèces et variétés médicinales.

Le même rapport indiquait également que sur les 1 600 espèces spontanées utiles et cultivées, l'Algérie n'en utilise que 1 %. Des données à enrichir pour pouvoir exploiter de manière efficace ces richesses.



Les principaux condiments importés par l'Algérie en tonnes

Produits	QX/IMP 2010	QX/IMP 2011	QX/IMP 2012	QX/IMP 2013	QX/IMP 2014
Poivre (genre piper); piments du genre capsicum/pimenta, seches/broyes.	7735	9361	5735	7959	6434
Cannellees	2304	968	585	813	1216
Curcuma	528	952	870	695	803
Gingembre	582	1186	914	707	757
Melanges d'epices vises a la note 1.b du present chapitre	44	129	190	181	231
Girofles	123	120	92	83	154
Safran	22	2	3	5	21
Graines d'anis ou de badiane	280	565	0	0	0
Graines de fenouil; baies de genièvre: autres	560	1180	0	0	0
autres épices	685	1077	598 226	893	1 060
Total importé	12 863	15 540	606 615	11 336	10 776

Sources : étude universitaire

Mécanismes en attente

Faudrait-il aussi mettre en place des mécanismes pour encourager la culture et valoriser cette richesse floristique. Et ce d'autant que leur utilisation se limite au niveau local que ce soit pour l'aromatisation des aliments, les arts culinaires et les vertus médicinales.

Création d'associations spécialisées

Ce n'est que ces dernières années que des efforts commencent à être consentis pour développer cette filière. Pour lui insuffler une dynamique, le ministère de l'Agriculture a mis en place une stratégie, laquelle consiste en la création d'associations spécialisées et conseils professionnels des PMA dans chaque wilaya. Objectif : encourager l'investissement dans cette filière et assurer une prise en charge en matière de formation et d'appui technique et scientifique en faveur des agriculteurs. De ce fait, des projets commencent à voir le jour dans certaines wilayas. A Ghardaïa, une vingtaine d'hectares ont été dédiés

Des essais et des résultats

Des essais de culture de safran, de moringa, d'arganier, de figuier de barbarie et d'aloé vera à Berriane, Métaillé, Mansoura et El-Menia ont donné des résultats.

A Tébessa, plus de 9.500 quintaux de plantes médicinales et aromatiques ont été exploités, depuis 2014, pour l'extraction des huiles naturelles et l'eau distillée, dont 3.600 quintaux en 2018. Dans cette région, la filière de l'investissement industrielle et de transformation dans le domaine forestier a engendré la création de 123 postes d'emploi, au profit des saisonniers qui s'occupent de la collecte des herbes, des plantes et de l'extraction des huiles essentielles ainsi que la production de l'eau distillée utilisée dans le domaine de la phytothérapie.

Cette wilaya a également connu l'installation du conseil local professionnel des plantes médicinales et aromatiques, qui vise à organiser cette activité et la contrôler en soutenant les investisseurs et en les accompagnant. Cependant et comme c'est le cas aussi pour d'autres wilayas, il y a lieu de lever les contraintes. Parmi ces dernières, certaines sont liées au déficit en formations dans le domaine de l'extraction des plantes et des herbes médicinales et aromatiques, à l'octroi des crédits de financement aux micro-entreprises, à l'absence de réglementation de pratiques commerciales indispensables au développement de cette filière

Une utilisation traditionnelle qui rappelons-le résulte de connaissances pratiques ancestrales accumulées dans le temps, puis transmises de génération en génération.

aux de plantes aromatiques, condimentaires et médicinales entre le géranium, la lavande, la rose, le moringa, la sauge, le thym, la verveine, la menthe et le safran, le romarin, l'Aloé vera, le persil, le basilic, la camomille, le figuier de barbarie ainsi que l'arganier. Et cela, à titre expérimental.

Près d'une centaine de jeunes agriculteurs de cette wilaya ont d'ailleurs exprimé leur engouement pour cette filière qui compte à titre indicatif pas moins d'une cinquantaine de plantes spontanées et sauvages utilisées dans la pharmacopée, selon une étude faite par des universitaires de Ghardaïa.



émergente, identifiée comme étant un segment à intégrer dans le développement agricole. Mais tout en conciliant entre la concertation de la biodiversité, la protection des ressources naturelles et la création d'un environnement propice pour que les populations rurales puissent participer aux activités de croissance économique de la cueillette spontanées en milieu naturel.

« Il faut une réglementation et un suivi rigoureux pour assurer la réussite et atteindre les objectifs escomptés pour cette filière émergente, notamment par l'encouragement des investissements et assurer des formations au profit des agriculteurs », préconisent d'ailleurs les experts en la matière.

JUSQU'À **20 %**

**D'ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE :
UN BON DÉBUT...**

**... MAIS CERTAINEMENT
PAS LA FIN.**

Votre solution KHS pour un embouteillage
d'eau efficace.

 **KHS**
Filling and Packaging – Worldwide

De la préforme à la bouteille PET entièrement emballée, nos solutions de lignes font réaliser de substantielles économies : en termes de coûts énergétiques, mais aussi de matières premières et de maintenance. Comme notre InnoPET TriBlock Aqua M compacte qui forme, étiquette et remplit efficacement les bouteilles pour les portions individuelles. Avec une cadence atteignant 82 000 bouteilles par heure, elle fait également gagner du temps. C'est ce que nous appelons l'efficacité sur toute la ligne. khs.com/water

Mr. Djamel Chaib
Gérant de la société Bio source

« La visibilité à l'international est primordiale »

Djamel Chaib, 38 ans est le gérant de la société Bio source et membre fondateur et secrétaire général du consortium Plantes à Parfum Aromatiques, Médicinales et Huiles Essentielles (PPAM-HE). Il est également fondateur et membre du bureau exécutif du conseil national interprofessionnel des PPAM et de l'association nationale de la promotion de la figue de barbarie. Considéré comme l'un des principaux acteurs de l'association nationale des produits du terroir, Djamel Chaib est par ailleurs à l'origine de la création de la ferme pédagogique de Zeralda dont il est propriétaire. Notre jeune chef d'entreprise est aussi membre fondateur et associé de la spa BIOPAM.



Agroligne : En préambule, pourriez-vous nous résumer le parcours de l'entreprise ?

Mr. Djamel Chaib : Bio source est une société fondée en 2016 avec pour but de produire et commercialiser en grandes quantités

les huiles essentielles et végétales et quelques plantes médicinales. Au cours de cette période, la société Bio source s'est positionnée en plusieurs acteurs dans la chaîne de valeurs des PPAM.

En Amont et en aval, nous sommes dans la production des plants de pépinière, dans la production agricole des PPAM tels que la sauge, géranium, Lemon grasse et bigaradier dans la Mitidja (Blida, Tipaza, Alger et Ain Defla). Nous avons trois unités de production et de transformation des huiles essentielles à Blida, Tipaza et Zeralda. Notre entreprise ambitionne de redonner à l'Algérie sa réputation d'antan dans ce domaine. Une réputation perdue depuis plus de 50 ans. L'Algérie était pour rappel le premier producteur et troisième exportateurs des PPAM dans le monde. Il y avait même une direction au ministère de l'agriculture dédiée à cette filière.

Pourquoi le choix d'un tel secteur ?

Mon histoire avec les PPAM a commencé lorsque j'avais 16 ans. Pendant les vacances, mon père cherchait à m'occuper. Ainsi, il avait réussi à me placer chez un fleuriste à Hydra en face de la pharmacie où il travaillait. Le patron fleuriste m'envoyait souvent cueillir des rameaux de pistachier, lentisque pour rafraîchir l'eau des seaux des roses et de

composer des bouquets avec. Les senteurs et les saveurs des plantes aromatiques de la forêt du Paradou, me faisaient rêver chaque matin. J'étais toujours attaché à la nature et ses senteurs. En 1999, j'ai réussi à ouvrir ma première boutique de vente de fleurs.

Quelques années après, en 2003 je me suis intéressé à l'huile de pépins de figue de barbarie alors que nos voisins marocains venaient à peine de commencer à travailler pour sa valorisation. En Algérie, on ne connaissait pas les vertus de cette plante. En 2004, j'ai entrepris une ancienne distillerie à Tipaza qui était à l'arrêt, mais malheureusement ce n'était pas encore le moment. Après plusieurs tentatives de redémarrage, j'ai échoué à relever ce défi face à toutes les contraintes et les obstacles rencontrés sur le terrain.

Ensuite, je me suis converti à l'agriculture et j'ai commencé à planter la figue de barbarie et quelque plante en bio.



Quelle place justement pour les produits bio ?

J'estime que l'agriculture bio est non seulement l'avenir de la santé de l'humanité mais surtout un très bon argument pour pénétrer le marché international parce que l'agriculture conventionnelle est mise en cause à cause des traitements chimiques non raisonnés avec tout leur impact sur la santé humaine. Ces ajouts détruisent surtout la mère nourricière qui est la terre. Donc, je pense que c'est une force de maintien et de frappe permanente et durable. En effet, la véritable raison qui m'a poussé à créer la ferme pédagogique de Zeralda et d'inculquer et de développer tout ce qui est en rapport avec l'agriculture biologique et les produits du terroir dont les huiles essentielles.

Qu'en est-il des contraintes sur le terrain ?

Dieu merci, les temps ont changé, l'intérêt pour les PPAM ne fait qu'augmenter. Cette filière ne cesse de croître. Cependant, de nombreuses contraintes persistent malgré la volonté de l'administration qui donne de l'importance à cette filière. Si les pouvoirs publics veulent se tourner vers d'autres secteurs en dehors des hydrocarbures comme l'agriculture, il y a lieu de revoir les lois archaïques qui s'opposent au développement économique et durable de notre pays. Nos voisins l'ont fait et ils ont réussi à engranger des recettes en devises pour leur pays.

Comment booster alors le développement de cette filière ?

Je pense que pour booster cette filière, il faut que l'administration change de politique de subventions. Au lieu de subventionner directement les acteurs de cette filière, il faudrait accorder en fonction des résultats. Autrement dit, établir des contrats de performance.

D'abord travailler et montrer qu'on donne de la valeur ajoutée après ouvrir droit à l'aide. Ainsi, les opportunistes choisiront autre chose que le secteur des PPAM. Je pense aussi que la création de coopérative est très importante aussi, c'est l'un des moteurs de développement les plus efficaces.

Pensez-vous à investir le marché de l'exportation ?

Pour l'export, nous avons déjà commencé à faire quelques tentatives comme par exemple la France et les Etats Unis



d'Amérique (USA), prochainement le Qatar, le Mexique et le Canada. J'ai participé à plusieurs salons en France, aux USA, au Qatar, au Maroc, en Tunisie et en Allemagne. Prochainement, ce sera aux Emirats et au Sénégal. Cela pour dire que la visibilité à l'international est primordiale.

Quels sont les points qui font aujourd'hui la fierté de Bio source ?

Bio source a fortement contribué au programme du ministère de l'agriculture pour la plantation des arbres. Nous sommes les seuls à avoir assuré un million d'arbres pour ce programme d'un arbre pour chaque citoyen c'est-à-dire 43 millions d'arbres. Les espèces que nous avons offertes (le cèdre de l'atlas, le cyprès, le pin d'Alep, bigaradier et opuntia), entrent toutes dans la catégorie des arbres aromatiques et médicinales. Elles ont été destinées à Oran, Tizi Ouzou, M'Sila, Boumerdes, Illizi, Tissemsilt (parc national Thneyet El Had). Tous ces efforts parce qu'on travaille dans l'éthique et pour le développement durable. Nous avons par ailleurs participé à deux reprises à la Bio Trade, la conférence internationale bio étique à Paris.

Et c'est à cette occasion que le premier contrat algérien de commerce équitable a été signé entre Bio Source et deux coopératives de la femme rurale de la wilaya d'El Taref sur l'huile du pistachier lentisque.

Comment se présentent les perspectives pour votre entreprise ?

Petit à petit l'oiseau fait son nid et après j'espère voir les oisillons grandir est prendre leur envol. Ça sera le fruit de toutes ces années de combat. Mon souhait est de voir l'Algérie premier producteur et exportateur des plantes à parfum, aromatiques et médicinales et des huiles essentielles et végétales. J'espère que dans les prochaines années, mon entreprise sera pionnière et leader dans ce secteur. Je travaille dans un domaine que j'estime très durable et surtout très étique donc on ne peut que réussir si on bosse sérieusement.



Figues de barbarie, une richesse à valoriser



Réservoir naturel d'eau, le figuier de Barbarie est un puits botanique capable de fournir jusqu'à 180 tonnes d'eau par hectare et ses racines améliorent la fertilité des sols", selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Un constat en dit long sur l'importance de cette plante tant au plan environnemental, sanitaire qu'alimentaire. Mais aussi dans la production de cosmétiques. Ce qui explique l'intérêt de plus en plus grandissant pour la plantation des figuiers de Barbarie non pas uniquement pour consommer le fruit. C'est aussi pour tirer profit de tous ses vertus. Les expériences sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à travers le monde.

Dans beaucoup de régions, la culture de figue de barbarie a fini par devenir une source de richesses essentiellement dans les zones rurales où les femmes sont pleinement associées à cette activité comme c'est le cas en Algérie où le cactus *Opuntia ficus-indica*, originaire du Mexique qui s'est répandu sur le pourtour méditerranéen après la découverte des Amériques au XVI^e siècle il fait partie du paysage aride des campagnes à l'état sauvage ou planté comme haie naturelle.

Rapporté d'Amérique centrale par les aventuriers, le figuier de Barbarie s'est rapidement développé au fil du temps et a prospéré du pourtour méditerranéen jusqu'en Asie, où il a essentiellement été cultivé pour son fruit.

Pendant une longue période, la figue de barbarie n'a été utilisée que pour la consommation du fruit ignorant ses autres vertus. Et c'est seulement aujourd'hui que les scientifiques, les experts, les entreprises et les consommateurs commencent à se tourner vers ce produit en mettant avant l'immense potentiel de l'*Opuntia ficus indica* à travers ses différentes espèces

au nombre de 400 et pouvant atteindre jusqu'à 5 mètres de hauteur. Ces cactus se développent en de larges raquettes, épaisses, elliptiques et épineuses. Justement, ce sont ces raquettes fibreuses qui regorgent d'eau et qui permettent au reste de la plante de résister à de longs mois de sécheresse. Ce sont toutes les parties de cette plante qui sont à exploiter. Ainsi, les bourgeons sont consommés comme des légumes depuis des millénaires alors que les raquettes sont à l'origine d'un complément alimentaire bien connu, le nopal, permettant à lui seul de : limiter l'absorption des hydrates de carbone au niveau intestinal ; contribuer à réguler la glycémie des diabétiques ; emprisonner les graisses et éviter leur assimilation au niveau intestinal, grâce aux gommes naturelles qu'il contient qui, au contact du liquide de l'estomac, se transforment en gel et par un effet de cause à effet, de perdre du poids. Enfin, les graines donnent une huile absolument inégalable pour les soins de la peau.

Elle est donc fortement demandée aujourd'hui par les industriels des cosmétiques. Qu'en est-il en Algérie ? c'est encore le début notamment à Souk Ahras ou des experts du Mexique, pays d'origine et premier producteur mondial de cette plante aident les agriculteurs algériens à développer cette filière en améliorant les rendements.

Et ce, en commençant par identifier les variétés les plus avantageuses. Des unités de production d'huile de figue de Barbarie ont vu le jour ces dernières années et commencent à se développer en Algérie où l'on compte 100.000 hectares de figuiers de barbarie.

Une stratégie de développement du cactus en phase d'élaboration

Dans de nombreux cas que ce soit à Souk Ahras, Bejaia, M'sila, Médéa, Bou Arreridj ou Tizi Ouzou par exemple, la transformation du cactus a fait émerger une économie familiale qui offre aux femmes, souvent employées pour la récolte, une indépendance financière et aux jeunes un espoir d'avenir. Les dispositifs d'aide à la création d'entreprises ont d'ailleurs ouvert la voie à des investissements dans ce cadre. Floraya, c'est le nom d'une de ces entités créée dans ce cadre à l'initiative d'une jeune fille Ichalal Soraya dans la wilaya de Bejaia (précisément au village Boumelal dans Daira de Chemini) que nous avons eu l'occasion de rencontrer lors d'une conférence sur les produits du terroir. L'entreprise a pour objectif de promouvoir cette activité ambition le cadre d'un développement durable dans l'économie sociale et solidaire (ESS) avec comme objectif entre autre la promotion de la femme rurale. Justement, la main-d'œuvre employée dans cette petite unité est composée de femmes au foyer issues du même village. Des femmes qui assurent la coupe du fruit mais aussi la cueillette au préalable pour finir avec la récupération des graines à valoriser et transformer en huile destinée à des besoins sanitaires et cosmétiques. Une huile qu'elle compte exporter vers l'Europe une fois les conditions assurées. C'est aussi l'ambition affichée par les trois autres unités de transformation de cactus installées à Bejaia et à travers le pays. Dans ce cadre, l'association nationale pour le développement du cactus tente d'apporter son appui afin de promouvoir cette filière et de valoriser



les produits issus de ce fruit. Les responsables du secteur se penchent également sur ce dossier avec l'appui de la FAO sur l'élaboration d'une stratégie de développement de la filière du figuier de barbarie. Dans l'objectif notamment de contribuer à la fixation du sol, à lutter contre la désertification et à créer un milieu propice à la biodiversité animale et végétale. Mais, faudrait-il lever les contraintes? Comment ? A travers l'implication de l'ensemble des acteurs de la filière.

Il y a donc nécessité d'améliorer, en collaboration avec le milieu scientifique, la qualité de l'huile de figue de barbarie extraite et la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de valeur pour permettre l'exportation de ce produit issu de la transformation des graines de ce fruit.

L'huile de figue de Barbarie de Ain Defla bientôt sur le marché africain

Une opération d'exportation d'une quantité d'huile de figue de barbarie produite à Aïn Defla sera organisée courant 2020, selon la chambre locale de l'Artisanat et des métiers. L'annonce a été faite au lendemain de la participation en novembre dernier de l'Algérie à Foire internationale de l'artisanat organisée à Bamako (Mali).

L'huile de figue de barbarie exposée à cette occasion a attiré l'intérêt des visiteurs. Elle est produite par un artisan spécialisé dans l'extraction des huiles essentielles activant à Rouina (20 km à l'ouest d'Aïn Defla).

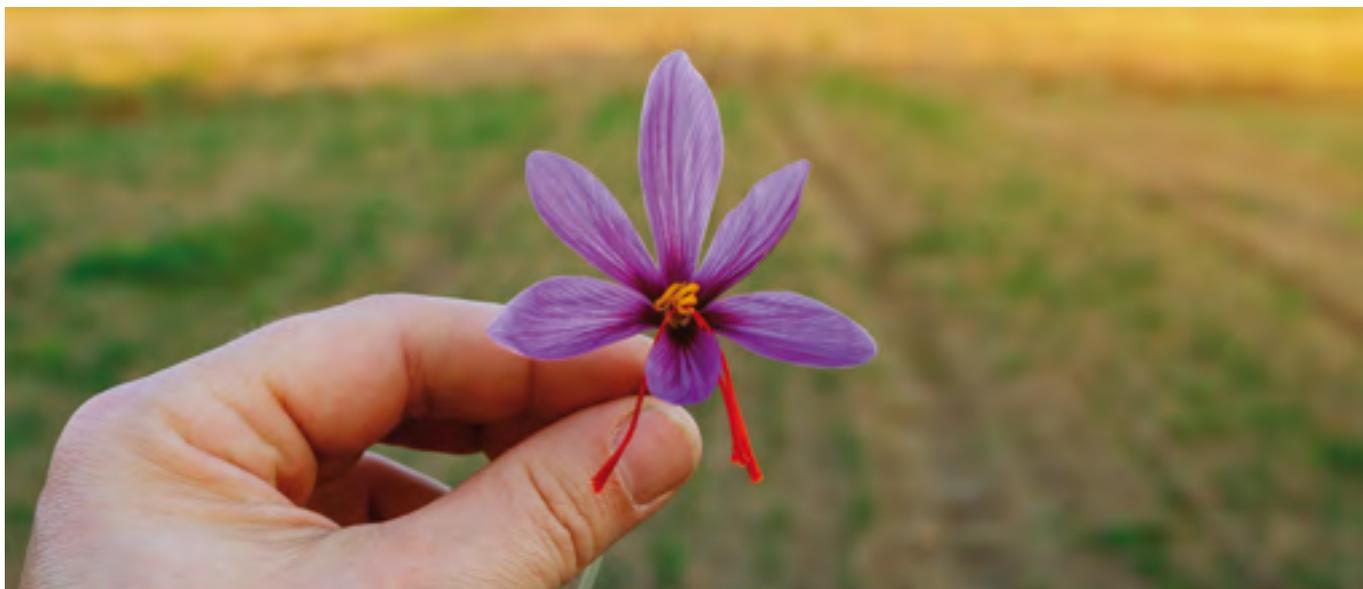


Repères

L'huile de figue de Barbarie est parmi les plus chères au monde (2000 euros le litre).

- Les prix en vrac peuvent varier entre 800 et 1500€ le litre.
- Il faut au total entre 800 kg et 1000 kg de fruits complets afin de récolter les pépins nécessaires à la production d'un litre d'huile de figue de barbarie.
- La graine ne contient que 5% d'huile.
- L'huile de figue de Barbarie est l'huile végétale contenant plus de vitamine E que toutes les huiles connues (exceptée celle de germe de blé), à savoir 100mg pour 100g. A titre de comparaison, l'huile d'argan, pourtant très réputée pour son apport en vitamine E, n'en contient que 70mg pour 100g.

La culture du Safran en marche



Introduite en Afrique du Nord par les amazighes à partir de Syrie, d'Iran et de la région du Cachemire, la culture du Safran fait ses premiers pas en Algérie. Plusieurs expériences sont lancées dans ce domaine. Des perspectives prometteuses s'annoncent d'ailleurs pour cette filière eu égard aux potentialités dont regorgent plusieurs régions du pays. Les premières expériences commencent d'ailleurs à donner des résultats.

A titre d'exemple, la plantation en 2018 des fleurs de safran sur une superficie de 300 mètres carrés a donné de bons résultats grâce au suivi et au soin quotidien avec l'adoption de techniques simples pour creuser des trous, poser des bulbes, fournir de l'eau et ne pas utiliser d'engrais et de produits chimiques pour les mauvaises herbes entourant la plante de safran. Des points sur lesquels les acteurs intervenant dans la culture du Safran insistent. Ils le font à chaque fois que l'occasion leur est donnée dans le cadre de l'activité de l'association nationale de producteurs de safran, créée le 17 mars 2019 et domiciliée à la chambre d'agriculture de la wilaya de Bouira. L'association compte 47 membres fondateurs de 22 wilayas, est présidée par Abdallah Rouibi, de Khenchela.

Ce producteur, est le premier agriculteur à avoir introduit ce type de culture dans la wilaya de Khenchela, avec l'aide de l'Institut national de recherche dans les sciences

forestières, d'Alger avant de partager son expérience dans 25 wilayas du pays en formant quelques 500 agriculteurs. Cette association à caractère professionnel et économique, a pour objectif de mettre en place tous les moyens et le savoir-faire pour la promotion et la valorisation de la culture du safran et faire connaître ce produit aromatique et ses dérivés, ainsi que le classement des producteurs selon les statuts de cette organisation.

L'association compte également procéder à la formation, l'accompagnement et l'assistance des agriculteurs dans la culture et la commercialisation de ce produit aromatique au niveau local, national et international, en coordination avec les instances concernées.

Les producteurs de safran ambitionnent, à travers leur association, la création de coopératives réunissant tous les intervenants de cette filière afin de commercialiser ce produit algérien au niveau local et son exportation.

Aussi, la mise en place de la « Maison du safran algérien », qui fait partie des ambitions de producteurs, vise à recenser toute surface produisant ce type d'épice aromatique et de déterminer la quantité produite pour en faire l'un des maillons forts être un maillon fort du secteur agricole.

Mr. Abdallah ROUBI

Safranier et président de l'association nationale de promotion de la culture du Safran



« Sans certification et sans demande nationale, la culture du Safran risque de s'écrouler »

Dans cet entretien, Abdallah Rouibi, premier producteur algérien de Safran revient sur son expérience et énumère les difficultés qui freinent l'essor de cette filière.

Agroligne : Comment vous avez introduit la culture du Safran en Algérie ?



Mr. Abdallah ROUBI: J'ai introduit la culture du Safran en Algérie, il y a dix ans avec l'appui de l'institut de recherche forestière de Bainem. J'ai fait l'étude technique pendant trois ans avant de me lancer dans cette aventure. Je m'étais rendu compte à

cette époque que dans ma région, à Khenchla on cultive les pommes alors que ce fruit consomme beaucoup d'eau. Avec l'avancée du désert, il fallait opter pour une autre culture et mon choix est tombé sur le Safran. J'ai fait un essai en commençant avec deux kilos de bulbes que j'ai acheté en France et puis j'ai réussi à les faire multiplier et dispatcher les plantations sur le territoire national, mes efforts ont donné des résultats et j'ai fini par introduire cette plante dans 28 wilayas.

Elle est cultivée aujourd'hui par 1500 agriculteurs. Je suis le président de l'association nationale pour la promotion de la culture du safran. Je fais de mon mieux pour améliorer les conditions de culture pour faire évaluer cette filière, mais je suis tout seul. Nous n'arrivons pas à fédérer nos efforts. En ce qui concerne ma plantation, il s'agit d'une entreprise familiale qui s'est agrandie au fil du temps. Je fais travailler tout un douar, jeunes et femmes rurales : de la cueillette au séchage passant par le tri.

Quelles sont justement les difficultés sur le terrain au regard de votre parcours depuis dix ans ?

Les difficultés se résument en trois points. D'abord, l'impossibilité de faire des analyses fiables en Algérie. C'est un laboratoire français qui a une succursale en Tunisie qui assure cette tâche. Secondo, la certification est inexistant, donc difficile d'accéder au marché international. Enfin, la demande, reste limitée en Algérie, elle est quasi absente.

Si ces questions ne sont pas prises en charge, la filière risque de s'écrouler dans deux trois ans. Par exemple, si on arrive à faire les analyses en Algérie et à assurer la certification, on peut facilement exporter.



Pour prendre en charge ces questions, est ce que vous avez sollicité le ministère de l'agriculture ?

Nous l'avons fait au moins dix fois mais rien n'a été réglé. Pas de réponse.

Quelles sont les wilayas où la culture s'est développée et à combien évaluez-vous la production ?

Khenchela et Ghardaïa sont les wilayas phares dans cette filière. Approximativement, nous produisons annuellement entre 20 et 25 kilos que nous vendons à 2000 dinars le gramme lors des salons alors que le prix à l'international est beaucoup plus élevé à 35 euros le gramme en France à titre illustratif. Il faut savoir que l'équivalent de notre production n'existe pas ailleurs. Sur 25 éléments de recherches sur deux ou trois composants, on dépasse les iraniens. Nous vendons le premier choix mais j'insiste sans certification on ne peut pas aller vers le marché international et sans demande nationale, on ne peut continuer. D'ailleurs, cette année, j'ai dû bloquer la culture faute de ventes sur le marché local.



4ème Salon des plantes Aromatiques, Médicinales, à parfum et Huiles essentielles

Un espace d'échanges et de découvertes



Pour sa quatrième édition tenue du 27 au 30 novembre dernier à la Chambre Nationale d'Agriculture (CNA), le Salon des plantes Aromatiques, Médicinales, à parfum et Huiles essentielles, « **Arome Naturax** » a drainé une foule nombreuse et une participation de marque. Ce qui dénote de l'intérêt de plus en plus grandissant pour cette filière qui cherche à se construire. Le salon qui a abrité en parallèle une conférence a permis tant aux experts, aux participants qu'aux visiteurs de débattre sur les moyens de développer l'investissement dans ce créneau.

Les mutations sociétales et l'impulsion d'une dynamique vers la recherche d'un retour à la consommation et l'utilisation de produits naturels, offre en effet des perspectives prometteuses surtout que les potentialités existent avec les richesses dont regorge le pays. Des richesses qui ne cherchent qu'à être identifiées avant d'être exploitées. D'où la nécessité de créer les espaces d'échanges ; valoriser la recherche et le développement (R&D) ; vulgariser les procédures : normes, certifications, traçabilités.



Mr. Allalou Hamdane
Organisateur salon Aromed

Ce sont d'ailleurs les objectifs assignés au salon. Cette manifestation a réussi à offrir un espace de rencontres aux artisans et jeunes industriels (une trentaine de participants) venus de douze wilayas pour faire connaître leurs produits et découvrir les nouveautés du domaine.

Le directeur du salon, Mr Hamdane Allalou, a à cette occasion

appelé à développer une synergie entre le monde de la recherche, l'industrie et le monde agricole et forestier pour développer la filière de l'industrie des huiles essentielles à

grande échelle.

Il a par ailleurs affirmé que des travaux académiques au niveau des centres de recherches gagneraient à être exploités pour développer la filière. Il a confirmé à ce propos l'existence de 18.000 thèses de magistères et de doctorat réalisées sur le thème des huiles essentielles et les plantes aromatiques et médicinales en Algérie.

Sur un autre plan, Mr Hamdane Allalou a jugé utile de



soutenir les coopératives féminines créées dans le cadre du programme de développement de la femme rurale, initié par l'Algérie en partenariat avec la GIZ. Un programme qui prend fin ce mois de décembre après quatre ans de mise en œuvre (2016-2019) et qui a bénéficié à trois wilayas pilotes, Annaba, Taref et Souk Ahras.

A l'occasion du salon, des artisanes venues de ces régions ont exposé leurs produits : entre bouteilles d'huile de lentisques, flacons d'huiles essentielles de senteurs variées, plantes séchées (thym, menthe, lavande, romarin, eucalyptus...), savonnets, laits et masques corporels.

Structurées au sein de coopératives, ces productrices, jouissant d'un savoir-faire ancestral, ont réussi à développer leurs connaissances en matière d'exploitation des plantes grâce aux formations, de la part de l'Agence de coopération allemande "GIZ".

Outre, l'apprentissage aux techniques d'extraction des fragrances et huiles à partir des plantes, les formations dispensées leur avaient aussi inculqué le respect de l'environnement et la préservation de la nature.

المجلة القسنطينية الكبرى Grande Vinaigrerie Constantinoise

SARL GVC
BOULMERKA

- Vente de bouteilles conditionnées
- Vente et exportation vinaigre VRAC
de 10% à 14%

LEBLED

Exigez Le Vinaigre
Biologique

حلال
HALAL

خل



Mr. Hamed RADJA

Gérant de la Sarl Step Agri/Ingénieur Agro Economiste



« Le marché international des huiles essentielles impose des attitudes nouvelles en Algérie »

Pour développer l'entreprise Step/Agri lancée en 2009, son représentant Hamed Radja table en collaboration avec HEA Huile Essentielle d'Algérie sur la consolidation des sources d'approvisionnement en produits et en fertilisants adaptés. Mais aussi sur la construction des chaînes logistiques pour répondre aux besoins de mécanisation et d'organisation de l'exploitation agricole.



Agroligne : Pour commencer, quel chemin parcouru jusque-là dans le cadre de votre projet ?

Mr. Hamed RADJA : Step Agri est une entreprise qui a commencé son activité en 2009. Nous sommes un bureau d'études conseils en agriculture raisonnée, nous fournissons des intrants et nous sommes agriculteurs.

Ce sont les circonstances qui nous ont amené à nous investir dans la distribution de fournitures agricoles tout en agissant dans la réalisation de vergers et l'installation de réseaux d'irrigation dans les exploitations agricoles.

Les plantes aromatiques viennent compléter notre approche globale de l'exploitation agricole. Dans notre esprit, il s'agit d'un complément pour avoir une exploitation équilibrée avec des cultures intercalaires, des rotations régulières, et moins de risques sur les aléas climatiques et les aléas de marchés. Je cherchais depuis des années la façon d'aborder ce sujet vierge en Algérie, c'est la rencontre d'HEA Huile Essentielle d'Algérie qui a tout déclenché.

Vous dites que vous avez opté pour cette activité encore à l'état vierge, mais qu'en est-il des autres facteurs qui motivent ce choix ?

Dans mon approche globale de l'exploitation agricole, il manquait la case plantes aromatiques. Cela fait plusieurs années que je cherchais à faire un partenariat dans le domaine, car avant de conseiller les agriculteurs, je voulais m'assurer que le débouché existe, qu'il est concret. C'est ma rencontre avec HEA Huile Essentielle d'Algérie qui m'a permis d'activer la marche en avant. Mon idée sur le marché est très simple. L'Algérie a un fort potentiel pour les plantes aromatiques. Jusqu'à 1970 et après le premier choc pétrolier la production était importante. Il y a des terres et un climat favorable. Les plantes aromatiques permettent de travailler

sur des cultures annuelles et sur des cultures pérennes de 6 à 8 ans voir plus. Ce qui m'a attiré dans ce marché c'est la dimension internationale. Nos voisins Tunisiens et Marocains sont très avancés dans le domaine. Il y a une autre cible marché rassurante : un grand nombre de plantes aromatiques peuvent servir le marché de la plante sèche chez les herboristes, ce qui est sécurisant. D'ailleurs, il y a un phénomène nouveau en Algérie, certains herboristes envisagent la culture des plantes aromatiques alors que traditionnellement, c'était une filière importatrice. Ça va dans le bon sens pour l'Algérie !

Vous pensez donc investir le marché de l'export ?

Oui bien sûr. L'avantage des plantes aromatiques, c'est qu'une fois transformées en huiles essentielles ou en plantes sèches, elles peuvent facilement se conserver. Le marché des huiles essentielles est avant tout international. L'Algérie commence depuis cette année seulement à en consommer de façon significative. Le marché mondial est intéressant car son besoin est très important. Vous avez sur certaines plantes, la garantie de vendre votre production dans les 10 ans qui viennent. En revanche, il y a des contraintes fortes. Les prix sont imposés par des concurrents du monde entier qui produisent des huiles depuis des décennies. De notre côté, nous sommes nouveaux dans la filière et il y'a donc des surcoûts : nécessité de se former, d'investir dans du matériel, d'expérimenter les cultures etc...

Il y a aussi le matériel de distillation, HEA fait le choix d'utiliser le matériel qui correspond aux normes les plus exigeantes. Il y a donc un investissement supplémentaire par rapport à ce qui se fait en Tunisie ou au Maroc. Le marché international impose aussi des attitudes nouvelles en Algérie. Les clients ont besoin de fiabilité, de continuité, et de volume.

En un mot de confiance. Le moyen de répondre à ces critères que nous avons choisis est de se regrouper. A plusieurs on diminue l'investissement et on augmente le savoir. C'est un peu innovant en termes d'organisation. Mais c'est le marché international qui l'impose.

Quelles sont les difficultés sur le terrain ?

Concernant les plantes aromatiques et médicinales, les difficultés résident dans le fait qu'il faut un suivi technique assidu et délicat pour arriver à maîtriser l'itinéraire technique qui permettrait d'optimiser le taux d'huile et de molécules recherchées dans le végétal cultivé.

Il y a donc une nécessité à construire une chaîne logistique au niveau de la parcelle et une autre chaîne à l'extérieur de celle-ci pour maîtriser la gestion d'un ensemble de cultures sur un territoire donné. C'est ce que nous mettons en place avec notre partenaire HEA Huile Essentielle d'Algérie.

Aujourd'hui, un agriculteur qui veut se lancer dans la culture des plantes aromatiques va avoir du mal à :

- Trouver un partenaire pour le débouché.
- Trouver le bon conseil pour l'itinéraire technique.
- Trouver des boutures de qualité dont l'huile a été contrôlée.
- Trouver des intrants organiques certifiés BIO.
- Trouver de la compétence au niveau des techniciens agricole. C'est pour toutes ces raisons que notre accompagnement a toute sa place auprès des courageux agriculteurs qui souhaitent se lancer dans la filière.

En dehors de ces problèmes spécifiques aux plantes aromatiques il y a les données agricoles traditionnelles : comment réagit cette plante sur mon sol ? Quelle météo fera-t-il dans les 12 mois qui viennent ?

Comment faire alors pour faire face aux contraintes et booster le développement de cette filière ?

Le développement de cette filière est assujéti à la mise en place d'une stratégie au niveau de la production, les défis à relever sont d'ordres techniques et organisationnels. C'est une filière qui demande énormément de ressources en matière de savoir. Il faut, pour cela, investir massivement dans la formation et dans la diffusion de l'information technique. La réussite et la durabilité dans cette filière est à ce prix. Au niveau administratif, la création des conseils professionnels de plantes aromatiques qui est en cours dans toutes les Wilayas concernées est une très bonne chose. Cela permet de regrouper les interlocuteurs.



Aujourd'hui il faudrait qu'une personne qui se lance dans la culture des PAM ait une concession de 5 HA dans les 3 mois qui suivent sa demande. Dans les 12 mois qui suivent la mise en œuvre de la concession 2 cas se présentent :

L'agriculteur n'a rien fait : les terres sont allouées à un autre programme.

L'agriculteur a exploité les 5 HA : On lui affecte une surface correspondant à son projet technico économique.

Cela permettrait plus de réactivité et moins d'hectares inexploités. Aujourd'hui beaucoup de projets sont en attentes d'affectation de surfaces cultivables.

Comment se présente les perspectives pour votre entreprise ?

Les tendances actuelles de l'agriculture moderne et durable confirment la pertinence de notre positionnement. Pas de folie des grandeurs, une agriculture durable source de biodiversité et de développement local.

Pour le sujet spécifique des plantes aromatiques et des huiles essentielles, notre partenariat avec HEA Huile essentielle d'Algérie nous permet d'avancer sereinement et rapidement. Aujourd'hui on peut dire que la filière est en marche, ce n'était pas le cas il y a deux ans. Nous devons travailler à la consolidation de nos sources d'approvisionnement en produits et en fertilisants adaptés.

Nous allons aussi nous atteler à construire les chaînes logistiques pour répondre aux besoins de mécanisation et d'organisation de l'exploitation agricole en créant un centre de collecte de plantes aromatiques et médicinales, avec séchoir pépinières et alambic d'essai. Ce centre de collecte sera utile aux agriculteurs de notre région. Pour ceux qui sont plus loin nous pouvons intervenir par la formation et le conseil.

Pour terminer, un mot sur la place qu'occupe les produits BIO ?

En Algérie, tout le monde parle de BIO pour dire « propre ». Alors que le terme adéquat devrait être « certifié ». La confusion est générale. Donc un acteur du marché Algérien n'a aucun intérêt aujourd'hui à payer une certification BIO qui coûte très chère. Le marché des huiles essentielles a une spécificité, vous ne pourrez pas exporter si vous n'êtes pas certifié BIO. Les cultures doivent donc faire l'objet d'un audit, avec contrôle du cahier de culture sur lequel sont relevés toutes les interventions (mécaniques, manuelles, intrants etc...). Le Bio c'est une démarche de fond qui n'a pas commencé en Algérie. Pour preuve, les organismes certificateurs internationaux n'ont pas de bureau en Algérie. Dans l'optique de la culture certifiée BIO, il faut signaler que les huiles essentielles peuvent être utilisées comme bio pesticides dans la lutte contre les ravageurs et dans la lutte contre les maladies des cultures. Elles peuvent aussi servir d'antibiotiques naturels dans les élevages, solutionnant ainsi le problème de l'antibiorésistance chez l'humain lié à l'absorption des antibiotiques contenus dans la viande animale que nous consommons tous les jours.

D'un autre côté, les problèmes environnementaux et leur empreinte sur le réchauffement climatique nous incitent à revoir nos systèmes d'exploitations des ressources en nous inscrivant dans la logique d'une agriculture durable protectrice de la biodiversité et des écosystèmes.

Mr. Halim Recham à l'ouverture du 7^{ème} séminaire international de GS1 Algérie

« Il est nécessaire de promulguer des lois obligeant tous les opérateurs économiques à adopter le code-barres »



Dans le cadre de ses activités périodiques, GS1 Algeria, l'association algérienne de codification des articles a organisé le 20 novembre dernier à Alger un séminaire international sur "Les standards GS1 pour une meilleure traçabilité de la chaîne logistique". La rencontre ouverte en présence du ministre du Commerce, Saïd Djellab a regroupé des spécialistes en la matière, des experts des chefs d'entreprises. Plusieurs sociétés privées activant dans l'accompagnement des producteurs et industriels français, belges et tunisiens ont présenté à cette occasion les meilleures pratiques en matière de conformité du code-barres.

Ils ont eu à débattre l'espace d'une journée sur une question qui revêt une grande importance aujourd'hui dans ce contexte international. Un contexte marqué faut-il le noter par une concurrence de plus en plus rude entre les producteurs et des exigences de plus en plus pointues de la part des consommateurs.

Garder donc sa place sur le marché passe par la satisfaction des conditions permettant de connaître la traçabilité des produits de l'usine au détaillant.

Ce qui implique la transparence. Un besoin qui s'exprime autant pour les prix que pour la supply-chain. Les consommateurs cherchent en effet la provenance des produits et la manière dont ils sont approvisionnés. Autrement dit, connaître la traçabilité. « Avoir les informations nécessaires autour des produits et les partager tout au long de la chaîne logistique. Gagner la confiance des clients passe par la satisfaction de cette condition tant au niveau du marché national qu'international. Justement, à l'ère où l'Algérie cherche à diversifier ses exportations hors hydrocarbures, l'accès à une information fiable et transparente sur la manière dont les biens destinés à l'exportation sont produits et approvisionnés est primordial », a expliqué Halim Recham, président de GS1 Algérie à l'ouverture de la rencontre. Une manière d'introduire le thème.

« Les standards GS1 pour une meilleure traçabilité de la chaîne logistique s'explique d'ailleurs par ce besoin de s'adapter à ce qui fait à l'échelle mondiale dans ce domaine de la production à l'acheminement des marchandises », ajoutera M. Recham. Mais en Algérie, beaucoup reste à faire d'autant que les entreprises sont peu nombreuses à se doter de codes-barres alors que cette codification leur facilite aux opérateurs économiques la gestion de leurs stocks, l'exportation du produit et sa commercialisation à travers le monde entier. Autrement dit, elle donne un « passeport » au produit. Du chemin reste donc à parcourir à commencer par le cadre réglementaire.

« Il est nécessaire de promulguer des lois obligeant tous les opérateurs économiques à adopter le code-barres et l'identifiant pour connaître la traçabilité du produit, à savoir l'origine, et la quantité disponible », plaidera d'ailleurs dans ce sillage le premier responsable de GS1 Algérie qui poursuivra « Certains opérateurs algériens procèdent à des pratiques frauduleuses mettant des codes-barres de pays étrangers pour faire croire au consommateur que le produit en question est d'origine étrangère ».

Le ministre du commerce invite les entreprises à adhérer à GS1 Algérie

Plus de 400.000 produits algériens portent un code à barres qui permet de suivre leur traçabilité, allant de la production jusqu'à la commercialisation, selon, le ministre du Commerce, Saïd Djellab qui a appelé les sociétés algériennes à adhérer à « l'association GS1 » chargée pour rappel depuis 1994 de faire la promotion des produits et prestations en Algérie, conformément aux normes internationales pour tirer profit des avantages

du code-barres. Elles sont à titre indicatif actuellement seulement 9000 entreprises à adhérer à GS1.

Saïd Djellab a également mis l'accent sur l'impératif de mettre en place une stratégie nationale pour généraliser l'utilisation par tous les opérateurs économiques algériens du code-barres pour tous les produits algériens. Une condition sine qua none pour conquérir d'autres marchés.

Genw-in, R-vert et Bit Bait Infinity font partie de ces startups dédiées au monde agricoles créées au cours de ces dernières années. Des startups dont les premiers responsables aspirent à contribuer au développement du secteur tout en misant sur la protection de l'environnement de manière à contribuer au développement durable. Recyclage, diminution de l'utilisation des produits chimiques et permaculture sont les principales options ciblées par ces startups qui multiplient les efforts dans ce cadre. Mais, beaucoup reste à faire pour faciliter le terrain à la réussite de ces initiatives.

Mlle. Sarah TALBI
Directrice Générale de Genew-in



« Nous proposons une alternative écologique qui permettra de transiter vers une économie circulaire »

La startup Genew-in s'est fixée depuis sa création comme objectif la protection de l'environnement en proposant une gamme de pièces de vaisselles biodégradable, (assiettes, bols, plateau, gobelet, cuillère, fourchette ...). Des produits qui sont en plus comestibles ! C'est d'ailleurs cette propriété qui a motivé davantage la jeune équipe de Genew-in à faire connaître ce concept porteur et novateur en Algérie. Un concept qui d'autant plus permet de transiter vers une économie circulaire.



Agroligne : Pour commencer, pouvez-vous nous présenter votre projet et vos motivations dans ce cadre ?

Mlle. Sarah TALBI : Tout d'abord, il faudrait savoir qu'on est des étudiants, on s'est donc naturellement inspiré du domaine dans lequel on est, il s'agit de l'ingénierie des sciences de l'aliment qu'on étudie à l'ESSAIA d'Alger (école supérieure des sciences de l'aliment et des industries agroalimentaires). Notre formation nous a permis d'acquérir une certaine méthodologie scientifique pour mener à bien l'aspect technique de notre projet, mais il nous manquait la maîtrise des aspects en relation avec le domaine de l'économie, de la gestion, du marketing, de la finance, du

droit ... etc. C'est pour cela qu'on s'est intéressé à des programmes de formation à l'entrepreneuriat, qui nous ont aidé à aboutir à la création de notre startup : Genew-in. Passionné par la nature, on s'est penché sur une problématique où notre objectif a été de trouver une solution pour réduire la pollution environnementale engendrée par l'utilisation des vaisselles jetables en plastique et en aluminium, ainsi que de la vaisselle jetable en papier et en carton, qui sont en grande partie responsables de la déforestation. Etant spécialisé dans l'agroalimentaire, on a donc pensé à revaloriser le son de céréales pour en exploiter les propriétés et en faire toute une gamme de pièces de



vaisselles biodégradable, (assiettes, bols, plateau, gobelet, cuillère, fourchette ...).

Ce qui fait l'originalité de nos produits c'est qu'ils sont comestibles ! C'est d'ailleurs cette propriété étonnante et pas commune qui nous a motivé davantage pour faire connaître ce concept porteur et innovateur. En somme, c'est la passion de notre domaine, la curiosité, la soif d'apprentissage, et l'envie d'apporter notre contribution en recherchant un impact positif pour l'environnement, l'économie et la société qui nous ont le plus motivé pour se lancer et concrétiser nos idées.

Quelles sont les étapes que vous avez déjà franchies jusque-là ?

La création de notre startup remonte à quelques mois, et nous œuvrons chaque jour à son essor en y mettant beaucoup de consécration. Actuellement, nous sommes toujours en pleine étude approfondie de tous les aspects de notre projet. Notre produit est inédit sur le marché algérien et notre marché ciblé est vaste. De plus, l'étude de marché en cours révèle d'ores et déjà des premiers résultats très encourageants puisque le feedback est positif, et on a pu observer cela durant les nombreuses expositions qu'on a faites (notamment au salon SIPSA à la SAFEX, la journée mondiale de l'alimentation à la chambre nationale de l'agriculture, à la foire de l'artisanat d'Algex, au salon de l'agriculture de Touggourt ..), mais aussi lors des compétitions sur l'entreprenariat qui nous ont valu ; le prix du meilleur produit 2019 au company program d'« injaz el djazair » le premier prix au « ELIP connect camp 2019 » de « GEN algeria » et de la « MEPI », ainsi que le premier prix au « techboost challenge » de « BRENCO ».

Concernant l'aspect technique, nos prototypes ont déjà vu le jour et ils sont en cours de développement. Nos recherches portent sur l'établissement d'un cahier de charge technique et fonctionnel du produit, et sur le processus d'industrialisation du procédé de fabrication et de son optimisation.

Ces recherches sont actuellement en cours d'obtention d'un brevet. Nous sommes également en cours d'officialisation du statut juridique de la startup. Étant donné que les propositions d'investissement et les prestations de services sont nombreuses, l'analyse budgétaire en cours nous révélera la source de financement la plus fiable qui nous permettra d'aboutir à la concrétisation du projet et à sa rentabilité à long terme.

Le travail d'équipe a été une des clés indispensables pour franchir ces étapes et ça a aussi permis à chacun de nous de

repousser ses limites et d'exploiter au mieux ces potentialités, et je veille personnellement à cela de par ma responsabilité et mon engagement vis-à-vis de mon équipe et vis-à-vis de moi-même en ma qualité de présidente directrice générale de la startup.

La collecte des matières premières est-elle sans difficultés ?

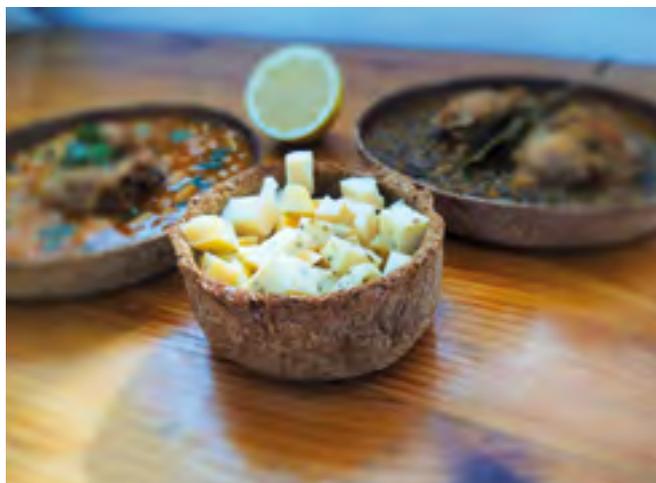
Les céréales et leurs dérivés représentent une industrie de transformation qui occupe en Algérie une place « leader » dans le secteur des industries agroalimentaires. Notre matière première n'est tout autre qu'un produit industriel secondaire, le son de céréale ; c'est la couche externe qui recouvre les grains de céréales et elle est éliminée par les industriels durant le processus de mouture. Celle-ci est principalement destinée à l'alimentation animale, donc la première difficulté est d'en trouver la disponibilité et de s'en procurer hors de ce cadre, car notre objectif est aussi de revaloriser ce produit pour servir directement l'alimentation humaine, en vue de sa valeur nutritionnelle riche.

Étant donné qu'il s'agit d'une denrée alimentaire, notre produit est régi par une réglementation stricte, il faudrait donc au préalable que nous et les fournisseurs possédions les certifications nécessaires pour commercialiser sur le marché un produit qui soit de bonne qualité.

Le défi est aussi d'assurer un stock suffisant pour assurer une productivité qui réponde à la demande et aussi de mettre en place les infrastructures nécessaires et une bonne logistique liée au transport et à l'approvisionnement en matière première et cela particulièrement lors de la collecte.

Qu'en est-il de l'aide de l'Etat dédiée aux startups ?

Les initiatives prises par l'état se multiplient et permettent quelques peu de faire une approche intéressante aux problématiques sur lesquelles se penchent les jeunes entreprises. La loi de finances qui prévoit en 2020, une exonération des différents impôts et taxes pour la start-up, devrait, une fois en vigueur, être précurseur d'une série de réformes concrètes sur l'octroi d'avantages fiscaux, et autres facilitations. L'existence d'organismes tels que l'ANSEJ, les pépinières d'entreprises et les dispositifs de financement, dénotent une certaine volonté qui cherche à montrer le réel potentiel pour les startups, de contribuer à la relance de l'économie nationale.





Même si cela devrait être depuis longtemps au cœur des priorités pour l'économie algérienne, j'estime que nous sommes encore à un stade trop précoce pour pouvoir se prononcer sur l'efficacité de ces mesures.

Qu'attendez-vous comme changements pour développer davantage votre activité ?

Afin que d'éventuels changements soient opérés, il faudrait souligner la nécessité de sensibiliser et de vulgariser, par le biais de campagne ou autre, les démarches, les réglementations, les avantages ainsi que les prestations qui s'offrent au porteur d'idée et de projet afin qu'ils soient informés de façon efficiente.

Les changements attendus concernent la mise en place de réformes liées à : l'optimisation de la logistique et au management de la supply chain, aux organisations chargées de la sous-traitance pour le transport et la maintenance, et d'instaurer aussi des réductions des frais liés aux fiscalités (taxe, impôt, douane, devise etc ...).



Il est également important de veiller à la mise en place de partenariat et de collaborations et d'apporter des facilitations à l'ensemble des démarches administratives en termes de coût et de temps.

Dans notre secteur, d'éventuelles subventions seraient avantageuses et nous permettraient de faire face au cours du prix du blé et d'assurer notre pérennité. On aimerait également que des certifications pour une agriculture biologique et raisonnée soient mise en place. Les céréales proviennent en majorité de l'importation, donc il serait préférable d'investir davantage dans le secteur des études supérieures et de la recherche ainsi que dans le secteur agricole et agroalimentaire, car l'Algérie possède toutes les ressources nécessaires pour atteindre l'auto suffisance permettant d'assurer une sécurité alimentaire.

L'objectif de ces changements est d'apporter des réformes qui créeront un écosystème favorable à l'épanouissement des startups dans leur secteur d'activité respectif.

Comment s'annonce l'avenir de votre projet et quelle contribution dans la lutte contre les changements climatiques ?

Notre projet s'inscrit dans le contexte actuel de lutte contre les changements climatiques dans le sens où nos produits apportent une solution à une problématique d'ordre environnementale et sanitaire.

Le processus de fabrication de nos pièces de vaisselles jetables possède une faible consommation énergétique, et une faible empreinte carbone, contrairement à leurs homologues fait de dérivé de pétrole.



De plus, ils sont biodégradables en quelques semaines seulement, et peuvent servir de composte, alors que le plastique oscille entre 500 et 1000 ans pour se dégrader. L'aspect comestible du produit contribue à l'apport de nutriments et de fibres dans notre alimentation quotidienne. Ce sont donc des enjeux d'avenir qui sont concernés, et ce particulièrement dans le contexte mondial actuel, comme en témoignent les mobilisations massives pour l'environnement qui ont eu lieu cette année.

La startup Genew-in est donc fière d'apporter sa contribution en proposant une alternative écologique qui permettra de transiter vers une économie circulaire et qui soit en corrélation avec tous les aspects d'un développement durable, pour une Algérie et un avenir meilleur.

Mr. Mohamed Amine KERIOUDJ
Ingénieur agronome pédologue et permaculteur

" Valorisons les produits locaux et bio"



Agroligne : Pour commencer, qu'est-ce qui vous a motivé pour vous lancer dans ce créneau ?

Mr. Mohamed Amine KERIOUDJ : J'avais une mentalité d'entrepreneur dès mon jeune âge. Je suis également une personne très attachée à la nature, à l'environnement et à tout ce qui provient de la terre. Le fait que je sois spécialisé en agronomie m'a encouragé à me lancer dans ce domaine. J'ai en effet voulu m'investir dans une activité en lien avec la formation et la nature. J'ai toujours souhaité combiner entre les deux et j'ai fini par me lancer dans la production de légumes et fruits bio.

Comment ?

Je me suis lancé dans ce créneau en adoptant de nouvelles techniques de permaculture et actuellement je suis dans l'étape prototype en collaboration avec la ferme Riacholive.

Quelles sont justement les étapes que vous avez suivi dans ce cadre ?

Tout a commencé par la formation et la construction d'un réseau en prenant attache avec des associations et des entrepreneurs du domaine. Par la suite, le travail a commencé sur le terrain parallèlement à l'étude du marché. Puis est venue la production du prototype.



L'aide de l'État est-elle suffisante dans ce cadre ?

Non malheureusement, beaucoup reste à faire pour encourager de telles initiatives.

Qu'attendez-vous comme changement pour développer davantage votre activité ?

Nous sommes à la recherche de sponsors. Nous avons également besoin d'élargir notre activité. D'où la nécessité d'accéder au foncier. Et là, le problème se pose avec acuité parce que c'est un projet à long terme. Nous aspirons également à intensifier les échanges dans ce domaine et bénéficier de formations supplémentaires à l'étranger pour être à la page de ce qui se fait en matière d'innovation dans ce domaine surtout en cette période où les consommateurs sont de plus en plus attirés par les produits bio.



Comment se présentent les perspectives ?

Nous tablons sur le développement de notre activité et la valorisation des produits locaux et bio. Pour cela, nous avons besoin de créer des emplois. Mais, comme je l'ai déjà dit au début, nous avons besoins de moyens et de facilitations sur le terrain.

Un mot en conclusion

Respectons l'environnement pour préserver les richesses naturelles ou ce qui reste de ces richesses aux futures générations.

FBF International

Importateur et Fournisseur de matériel avicole et d'équipements pour serres multichapelles

Société travaillant sur stock

Générateur d'air chaud à gaz



Système chaîne plate suspendue

Pondoir pour reproductrice chair



Trémie pour chaîne plate d'alimentation avec système de pesage



Appareil pour vaccination par nébulisation



Distributeur d'aliments

Broyeur de paille



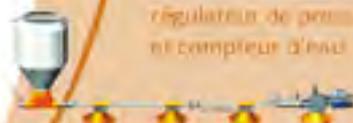
Plumeuse pour caille



Kit d'alimentation en eau avec dosatron, régulateur de pression, filtre et compteur d'eau



Ligne d'alimentation spirale



Ligne d'abreuvement



radiant à eau



Trémie



Abreuvoirs



Abreuvoir premier âge



Incinérateur pour animaux



Plumeuse pour chaîne d'abattage



Doigts pour plumeuse



Incubateur



Plumeuse rotative



Caisse de transport pour poulet



Caisse de transport pour dinde



Couveuse



Alvéole



Plumeuse rotative



09, Quartier Amara, Chéraga - Alger
 Tél.: +213 (0)23 30 14 79 / (0)23 30 15 95
 Fax: +213 (0)23 30 14 77
 Mob.: +213 (0)661 512 267 / (0)550 936 725 / (0)550 495 525
 E-mail: sarlfbf@gmail.com / eurlfbf@gmail.com
 Site web: www.fbf-international.com

Mr. ZEINO ABDELYAMINE
Inventeur / Co-gérant Sarl BIT BAIT ALGÉRIE

« Notre solution est un pas géant dans la lutte contre les insectes et les rongeurs »

BIT BAIT INFINITY dispose d'une gamme de produits qui permet de remplacer les pesticides chimiques et de la diminuer notamment dans la lutte contre les rats de champs. Ces produits sont essentiellement destinés au marché domestique.



Agroligne : Quels sont les objectifs visés à travers la solution Bit BAIT INFINITY ?

Mr. ZEINO Abdelyamine : Comme nous le savons tous, l'utilisation de produits chimiques nuit à la santé de l'homme, l'être vivant, les aliments, les terres agricoles et l'environnement.

Notre processus vise justement à mettre en œuvre une action nouvelle par la mise au point et la commercialisation des produits innovants non toxiques, naturels, avec une éradication physique et non pas chimique. Nous offrons un moyen d'acquiescer un avantage pour sauver l'être vivant et l'environnement de tous les résidus et effets secondaires des produits chimiques qui sont utilisés pour la grande consommation, le secteur public et privé, ainsi que les agriculteurs etc., avec un prix compétitif.

BIT BAIT INFINITY (petit appât) est une invention algérienne qui rivalise avec les produits mondiaux en prix et en qualité. Les appâts Bit Bait infinity (naturel insecticides et naturel rodenticides) préservent la santé humaine, les animaux de compagnie et l'environnement. Cette solution, brevetée en Algérie sous le numéro 090020 enregistrée et publiée par l'OMPI sur 26/08/2010 sous le n° XO/2010/094291.

La fabrication des appâts est produite dans un processus de fabrication sûr, puisqu'il ne laisse aucun résidu ni déchets que ce soit solide, liquide ou gaz.

Notre solution BIT BAIT INFINITY est considérée comme

une percée mondiale et un pas géant dans la lutte contre les insectes et les rongeurs.

Quelles sont les étapes que vous avez déjà franchi dans le cadre de votre projet ?

Nous avons atteint les exigences des produits, et le procédé de fabrication, améliorés et maintenus, nous sommes toujours dans la recherche.

Actuellement, nous cherchons à mondialiser cette idée « de la nature à la nature », un environnement sain avec une éradication saine, naturels à 100%, revenant à la méthode traditionnelle où l'homme se protégeait sans nuire à sa santé et à l'environnement. STOP aux formules chimiques dangereuses. STOP aux produits chimiques notre solution est prouvée, nous avons établi cette année 2018 / 2019 le cahier des charges de 46000 Kg de raticide bloc de la wilaya d'ALGER avec bonne exécution.

Qu'en est-il de la matière première utilisée ?

1. La matière active est naturelle (le gypse).
 2. Ne génèrent pas de déchets, (ni durs, ni liquides, ni gazeux) par rapport à leur processus de fabrication.
 3. Ne nécessite pas l'utilisation de l'eau.
 4. Sur les terres agricoles cet appât éradique les rats de champs sans pour autant contaminer la terre, et lorsqu'il se dissout il se transforme en engrais.
- Notre produit innovant est 100% Algérien.

L'aide de l'État est-elle suffisante dans ce cadre ?

Actuellement et depuis 2004, nous avons évolué de la production manuelle vers une production semi-industrielle. Cependant nous ne pouvons pas accéder à l'industrialisation à 100% faute d'espace, étant donné que nous exerçons





PRODUITS INSECTICIDES ET RODONTICIDES

100% Naturel

منتجات مبتكرة
PRODUITS INNOVANTS

NOS PRIX POUR L'INNOVATION



Adresse : 12, Rue Hassen Ben Naamane Birmourad Rais - ALGER
Tél / Fax.: +213 (0) 21 446 162
Mob : +213 (0) 550 600 166
Email : info@bitbaitint.com

Bit.Bait.New.pesticides.technology

www.bitbaitint.com

PRODUIT 100% ALGERIEN

sur une superficie de 100 m². Aussi, nous ne pouvons pas commercialiser toute notre gamme de produits insecticides et rodenticides en même temps étant donné que la production est limitée par l'espace de travail.

Nous n'avons pas pu accéder aux marchés du secteur de la santé publique, les corps constitués et le secteur agricole, d'ailleurs, nous avons déposé la demande d'Homologation au niveau du ministère de l'agriculture le 02/04/2018.

Quelles sont les conditions à assurer pour développer davantage votre activité ?

Nous sommes intéressés par un Hangar, local jusqu'à 500 m² au Minimum ou tout autre investissement non exploité relevant de la propriété de société en cessation d'activité ou à l'Etat. Et ce, pour passer à un stade de fabrication industrielle, qui permettra d'avoir plusieurs offres d'emplois directs et indirects et contribuer à la diminution du taux de chômage.

En agriculture, l'utilisation des pesticides chimiques à la fois toxiques croit de plus en plus. Nous disposons d'une gamme de produits qui permet de remplacer ce genre de pesticides et de diminuer la toxicité notamment dans la lutte contre les rats de champs. Nos produits sont destinés au marché domestique et professionnel et nous pouvons supprimer le



danger au niveau des hôpitaux et le secteur de santé en général notamment pour la santé infantile.

Nous souhaitons un appui de notre gouvernement pour l'émission d'une recommandation visant l'utilisation des produits 100% Naturel dans les secteurs précités dans les 48 Wilayas pour franchir un premier pas dans le développement durable et l'abolition des produits chimiques cancérigènes, protégeant ainsi la santé humaine et l'environnement.

Comment se présente l'avenir de votre activité ?

Notre solution BIT BAIT INFINITY est considérée comme une percée mondiale et un pas géant dans la lutte contre les insectes et les rongeurs.

Les rongeurs et les insectes avaient la faculté de générer une réaction immunitaire face à ces produits afin de survivre. Quant à l'appât « Bit Bait Infinity », il attaque le système digestif rendant les rongeurs et les insectes incapables de se défendre. (Bit Bait infinity ne génère pas une mémoire immunologique pour les rongeurs et les insectes).

L'avenir c'est pour les nouvelles technologies qui protègent sans danger.



منتجات مبتكرة
PRODUITS INNOVANTS

Bit Bait

نت بايت

Nos Prix pour l'innovation

DUBAI 2013

AIF 2012

ALGERIE 2010

www.innovationprizeforafrica.org
www.africaninnovation.org

NON CHIMIQUE, NON TOXIQUE, A BASE NATURELLE

Les Produits BIT BAIT Infinity
BIO / NON TOXIQUE
EFFICACITE PROUVEE

Naturel Bio

منتجات بيت بايت أنفينيتي
طبيعية / غير سامة
فعالية مثبتة

EN VENTE ICI
تباع هنا

Site Web : www.bitbaitnt.com
facebook Bit Bait-New pesticides technology

Fabricated 100% in Algeria Made 100% in Algeria صنع 100% في الجزائر



Logiciel... **Traçabilité**... Pilotage en temps réel... **Suivi des ventes**...
Productivité... **Qualité**... Rentabilité...



Informia EST UNE ENTREPRISE **INNOVANTE** SPÉCIALISÉE DANS L'INFORMATIQUE
POUR LES FILIÈRES DES **FRUITS ET LÉGUMES** ET DES **PRODUITS DE LA MER**

« Avec **20 ans d'expérience** au service de la traçabilité et plus de **150 références clients**, les solutions Informia sont adaptées aux **métiers des produits frais**. »



Grâce à une **expérience forte** de l'équipe ainsi que des conseils experts, nous vous assurons un accompagnement durant l'élaboration et la mise en œuvre de projet ainsi qu'un support efficace tout au long de notre partenariat.

Nos **solutions innovantes** reposent sur des technologies de pointe englobant l'information mobile, la supervision industrielle ainsi que la gestion commerciale et le pilotage managérial.

Informia vous accompagne pour mettre en œuvre des solutions globales à travers deux logiciels complémentaires et indépendants, Tracerflow® et Euroflow®, vous permettant de piloter votre entreprise, de votre entrepôt à la gestion commerciale.

Retrouvez-nous sur www.informia.fr



Rejoindre gratuitement l'ensemble des producteurs, distributeurs et fournisseurs de la région Maghrébine sur le catalogue électronique maghrébin: www.mantooj.net



GS1 Algeria: Association Algérienne de Codification des Articles
Centre Commercial et d'Affaires AL-Qods BU 10-16 BP 68 Chéraga Alger
T: +213(0)21 34 10 46/47
T: +213(0)21 34 10 48/49
E: info@gs1.dz / gs1algeria@gmail.com
www.gs1.dz
www.mantooj.net



Mr. Halim Recham
Directeur Général de GS1 Algeria

« La traçabilité des produits en Algérie demeure au stade de la démarche volontaire des entreprises »



1994-2019 GS1, 25 ans sont passées depuis la création de GS1 Algeria. L'association a à son actif plusieurs réalisations qui font aujourd'hui la fierté de son équipe avec à sa tête Halim Recham. Lancée sur initiative du ministère du Commerce et un groupe d'entreprises sous le sigle de « EAN Algérie », l'organisation s'est élargie au fil des ans en dépit de l'absence d'un secteur de grande distribution pour devenir en 2007 GS1 Algeria, une association à but non lucratif, gouvernée essentiellement par les entreprises utilisatrices. Et ce, avant de s'imposer comme l'organisme officiel qui délivre les codes permettant aux entreprises d'identifier leurs produits. GS1 est leader dans ce domaine après avoir réussi à assurer le pilotage ainsi que le déploiement local des standards et des codifications d'articles contribuant ainsi à renforcer l'efficacité, la sécurité et la visibilité de la chaîne d'approvisionnement dans de multiples secteurs essentiellement l'agroalimentaire dont les

entreprises représentent 47% des adhérents de GS1 selon Halim Recham qui retrace les différentes étapes franchies jusque-là. De même qu'il revient dans cet entretien en détails sur les objectifs de l'association, les conditions de son évolution et son travail avec le ministère du commerce pour attirer plus d'entreprises à aller vers les standards GS1. Une collaboration étroite entre GS1 Algeria et le ministère du commerce constitue selon le Directeur Général de GS1 Algeria l'ultime moyen permettant la diffusion d'une information efficace avec des arguments solides qui touchent les différentes parties impliquées et concernées par l'identification sous ses différents aspects. Le cap est mis dans ce cadre sur la promotion d'un système de normes internationales permettant la communication entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement. Mais, beaucoup reste à faire. Et pour cause, les entreprises continuent à être réticentes vis-à-vis de ces normes. Elles préfèrent continuer à travailler de manière traditionnelle. Les chiffres le montrent clairement : plus d'1 million d'entreprises n'ont pas encore adhéré aux standards GS1, selon M. Recham.

Quel bilan faites-vous de 25 ans d'existence pour GS1 Algeria ?

Aujourd'hui, l'association est la seule organisation à pouvoir délivrer les codes produits (GTIN) et les codes à barres EAN en Algérie.

Elle assure également l'authenticité et l'unicité des codes. Ce qui a fait la notoriété de GS1 considérée par ailleurs comme la plus productive sur le territoire national en couvrant toutes les wilayas et en étant aussi leader dans la région du Maghreb. Au total, plus de 9 000 entreprises utilisent les standards GS1 tous secteurs confondus avec plus de 400. 000 produits codifiés. Ce qui a permis des achats plus rapides en magasins ainsi qu'une gestion efficace des inventaires et des stocks, la traçabilité, ...

Nous avons dans le cadre de l'activité de GS1 établi un catalogue électronique maghrébin B2b2C qui regroupe les industriels et leurs produits, lancé des formations et des opérations d'assistances techniques en plus de l'édition de publications périodiques.

Aussi, nous avons mis en place l'enregistrement en ligne, ce qui permettra aux producteurs Algériens d'obtenir leurs codes instantanément et directement via la plateforme GS1.

Malheureusement, tout cela ne suffit pas, car il reste beaucoup à faire puisque plus d'1 million d'entreprises n'ont pas encore adhéré aux standards GS1. Tous les secteurs en Algérie travaillent en effet en mode manuel. (Déstockage, Distribution, Achat, Vente...). Il y a aussi l'absence d'utilisation des standards GS1 pour les échanges entre les entreprises (logistiques par exemple).

Dans quelles conditions l'association a évolué ?

L'association a évolué dans un contexte marqué par de nombreuses défaillances. C'est en l'absence de réglementations avec la prédominance d'un système de distribution traditionnelle et marché basé sur les importations que GS1 Algeria travaille. Ajoutons à

ces points, le déficit en grandes surfaces en raison du retard accusé dans le développement de la grande distribution. Concernant la relation entre les détaillants et les fabricants, elle est caractérisée par le manque de moyens et l'absence de l'intérêt vis-à-vis de la codification et de l'identification.

L'engouement des entreprises algériennes pour la codification est donc faible ?



La situation commence à changer. Aujourd'hui les entreprises algériennes donnent plus d'importance à l'utilisation des standards GS1 notamment l'identification des unités consommateurs par le GTIN. C'est le marché qui a poussé (les grandes surfaces plus particulièrement) a obligé les entreprises à utiliser les normes de codification.

En plus, les exigences des clients par rapport à la traçabilité fait que les entreprises se mettent aux normes dans le but de : Tracer le produit ; suivre les stocks et faciliter les opérations d'inventaire...

A votre avis, globalement où en est la traçabilité des produits en Algérie et que pourrait apporter la digitalisation dans ce cadre ?

La traçabilité des produits en Algérie demeure au stade de la démarche volontaire des entreprises. Il faudrait voir la situation de l'identification de la traçabilité d'un produit, ce dernier constitue la base de la traçabilité. De ce fait, les chiffres montrent qu'il y a beaucoup de travail à faire dans ce cadre. En ce qui concerne la digitalisation au service de la distribution, elle ouvre la voie à la traçabilité des produits. Commander un article sur internet, visualiser sa disponibilité dans diverses boutiques, décider de s'y rendre soi-même, ou de se faire livrer au dernier moment... sont autant de services discriminants pour l'entreprise. Le digital permet de répondre à des contraintes toujours plus fortes sur la supply chain, liées à une clientèle de plus en plus exigeante et adepte des nouveaux moyens de communication.

Il permet notamment l'interopérabilité entre les différentes parties prenantes du produit grâce à la

diffusion de l'information digitale sur le même canal (base de données) accessible à tous via laquelle on exécute toutes les opérations relatives à la commande, l'achat et la vente du produit (bon de commande, facture, avis d'expédition).

La digitalisation de la traçabilité a bien démarré au niveau des retails (incontestablement, la traçabilité alimentaire, le respect du plan de maîtrise sanitaire, le suivi des DLC, etc., sont des axes stratégiques pour les acteurs de la grande distribution. Ainsi, leurs rayons qui commercialisent des produits préparés (par des industriels ou sur site) se doivent de piloter finement leurs opérations. La grande distribution s'est appuyée sur le digital pour moderniser sa gestion (qui était traditionnelle souvent réalisés sur papier).

L'idée étant d'avoir une vision en temps réel, de bénéficier d'alertes automatiques sur les dates limites de consommation, de respecter le plan de maîtrise sanitaire, etc.

En s'appuyant sur le numérique, ces opérations complexes et très encadrées sont alors simplifiées et sécurisées (le risque d'erreurs est par exemple supprimé). Cela permet également de normaliser un processus sur tous les points de vente et de s'appuyer sur un schéma industriel éprouvé. Pour autant, cela n'empêche pas au niveau de l'ergonomie et de l'expérience utilisateur de personnaliser les applications par magasin et par rayon.

Au-delà des aspects purement réglementaires et sanitaires, le digital permet de mieux gérer ses stocks, mais aussi de veiller à écouler le maximum de marchandises avant d'atteindre les dates de péremption. Ainsi, il sera possible d'être alerté quelques jours avant la date limite de consommation et donc de pouvoir par exemple appliquer des remises sur les produits afin d'éviter les invendus et les pertes.

Grâce au digital, les professionnels de la grande distribution vont donc gérer toute la traçabilité des produits venant de l'extérieur et des produits fabriqués en interne. Ils pourront alors superviser leurs opérations avec des tableaux de bord et alertes afin d'avoir une vue globale sur l'ensemble du point de vente. Au final, les équipes en charge des rayons gagneront en confort de travail et les consommateurs pourront avec



certitude consommer des produits frais et parfaitement traçables. À travers ces différents éléments, il apparaît donc que la digitalisation du plan de maîtrise sanitaire se positionne comme un élément incontournable pour les professionnels de la grande distribution.

C'est-à-dire ?

Digitaliser une fiche produit veut dire mettre en place une base de données centralisant les informations consommateurs des biens de consommation alimentaires commercialisés en Algérie, cette base permet de créer et partager entre professionnels les « cartes d'identité » digitales des produits alimentaires. Les entreprises tirent profit du digital afin d'augmenter la visibilité de leur offre de manière maîtrisée et sécurisée. La disponibilité des données de qualité sur les produits alimentaires, émanant directement des marques concernées, sera au bénéfice de tous, et surtout des consommateurs finaux. A cet effet, on peut utiliser la base de données de mantooj.

Pour faire face aux difficultés sur le terrain et relever les défis soulevés, comment se présente la collaboration avec le ministère du commerce ?

Une collaboration entre GS1 Algeria et le ministère du commerce constitue l'ultime moyen permettant la diffusion d'une information efficace avec des arguments solides qui touchent les différentes parties impliquées et concernées par l'identification sous ces différents aspects. Ces échanges permettent notamment de booster un travail qui a été mené tout au long des 25 ans d'existence de GS1 Algeria. A savoir la promotion d'un système de normes internationales permettant la communication entre les différents acteurs de la chaîne logistique. L'utilisation du catalogue électronique Mantooj comme référence en matière de digitalisation de la fiche des produits algériens.

Il s'agit pour nous d'éviter que certaines parties portent atteinte au label du produit algérien à travers l'apposition d'une identité autre que celle du préfixe algérien connu universellement par le 613, car seul le ministère du commerce peut apporter des sanctions.

La collaboration avec le ministère du commerce permettra à GS1 Algeria de toucher plusieurs secteurs d'activité sachant qu'actuellement GS1 Algeria a touché que 11 secteurs ; dont la part du lion revient à l'agroalimentaire (qui représente 47% de nos adhérents). Elle vise entre autres à ouvrir les portes des industriels vers une codification aux standards GS1. C'est aussi une opportunité offerte à l'industriel algérien de s'ouvrir vers l'export selon les normes pour la préservation du label des produits algériens. Le déploiement des standards GS1 dans le pays avec l'adoption des lois obligeant les opérateurs économiques à utiliser les standards d'identification. Le travail avec le ministère du commerce a permis

par ailleurs d'organiser des journées de formation et d'information et d'autoriser l'accès aux bases de données de GS1 Algeria (Mantooj) et GS1 (GEPIR, GS1 REGISTRY)

Pour terminer, quelles solutions adopter à votre avis pour aller à la conquête du marché international notamment pour les médicaments ?



Toute entreprise ou unité logistique doit être correctement identifiée par un code pour être commandée, livrée, suivie sur l'ensemble de la chaîne logistique. Une fois cette unité identifiée, les données qui lui sont rattachées (N° de lot, date de péremption, N° de série) vont pouvoir être capturées dans un code à barres GS1, un GS1 Datamatrix ou une puce à radio fréquence RFID. L'industriel pourra ensuite transmettre les informations associées au produit à ses partenaires via la fiche-produit GS1 (Création d'une base de données des médicaments Algérienne) et faciliter ainsi tous les échanges commerciaux par voie électronique. Ces données fiables, issues de l'industriel, permettront d'améliorer la traçabilité des produits sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, la gestion des stocks, les rappels de lots, etc.

Pour cela, il est primordial de se conformer aux normes internationales, aucun produit n'est en mesure d'être exporté s'il n'est pas attesté sûr pour son consommateur. Cette attestation ne peut être attribuée sans connaître l'origine du produit et ses composants, c'est la raison pour laquelle une traçabilité complète du produit est nécessaire. En deuxième lieu, l'efficacité en matière de logistique joue un grand rôle dans l'exportation du produit en lui-même. Or, sans langage commercial commun l'interopérabilité entre les partenaires commerciaux est impossible. Ceci conduit à des retards et des erreurs sur la marchandise en elle-même et des retards de livraison qui ont un grand coût financier. Pour les médicaments et les dispositifs médicaux, une réglementation sur l'identification de tous les produits de santé doit être promulguée pour obliger les entreprises du secteur de la santé à se conformer aux standards internationaux notamment l'utilisation du GS1 DATAMATRIX.

PRODUCTION DE PRÉFORMES EN PET BOUCHONS ET CAISSES EN PEHD

SARL GOLDEN EMBALLAGE



Notre société basée à El-Kseur wilaya de Bejaia, fabrique des emballages plastiques en PET et PEHD. Notre expérience dans ce domaine est reconnue par de grandes

marques de producteurs de boissons, et de distributeurs notamment dans le domaine de la transformation de plastiques PET-PEHD. Nos productions couvrent les besoins des embouteilleurs en proposant un large choix de cols et de poids de préformes PET dans tous les coloris. La **Sarl Golden Emballage** a répondu aux fortes exigences de ses clients grâce à la maîtrise d'un savoir faire technique combinant plusieurs technologies et domaines de compétences.

Une main d'œuvre hautement qualifiée assure grâce à des équipements performants la fabrication des produits : injection plastique, découpe, emboutissage, etc. Les moyens techniques et humains nous permettent de vous livrer dans des délais très courts, des produits de qualité réalisés à partir de matériaux nobles. Constamment à l'écoute de sa clientèle, la **Sarl Golden Emballage**

étudie les solutions les plus pertinentes pour répondre rapidement et efficacement à l'attente des utilisateurs de nos produits. Des échantillons vous sont livrés pour des essais techniques avant chaque commande.

Nos produits : PRÉFORMES PET: 16 GRS 30/25, / 19 GRS 28 PCO, / 26 GRS / COMPRESSÉE, 29 GRS 30/25, / 38 GRS / 28 PCO, / 48 GRS / 28 PCO, / 52 GRS / 28 PCO, 54 GRS ; COL 38, / 87 GRS CRISTAL COL 48 mm, / 87 GRS COULEUR COL 48 mm, / 92 GRS CRISTAL COL 48 mm, / 92 GRS COULEUR 48 mm.

Nos produits : BOUCHONS PEHD: 28 PCO, 30/25, / 38 MM, / 48 MM.

Nos produits CAISSES PEHD : 03 PLANCHES, 02 PLANCHES, 1.5 PLANCHES (clayette lait), 01 PLANCHE (jetable), FRUITS ET LEGUMES (jetable), POISSON (22kg à 24kg).

www.goldenemballage.com



SARL GOLDEN EMBALLAGE
Transformation de plastiques : PET - PEHD...

- Préformes
- Bouchons
- Poignées
- Caisses ...



Tel & Fax : 034 82 33 22- 034 82 33 44 / std : 034 82 33 00

Mobiles : 0559 38 46 28 - 0770 92 76 53

E-Mail : amzal.saad@yahoo.fr / sarlgoldenemballage@hotmail.com

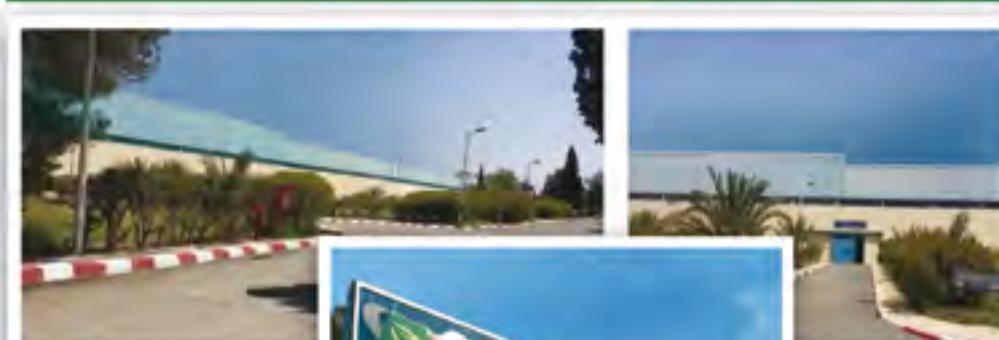
Adresse : ZAC Boukelâa lot N° 163 El-kseur Bejaia



شركة التوضيب و فنون الطباعة
 Société des Emballages et Arts Graphiques
 EMBAG, Spa - Filiale du GIPEC Capital Social: 2.584.530.000.00 DA.



EMBAG



📍 Siège Social & Usine ZI, Route de m'sila
 BP 60-34000- Bordj Bou Arreridj- Algérie.
 📞 Tel: 035 87 31 38 Fax: 035 87 31 39
 📧 Email: embagcommercial@yahoo.com



*Notre
 Partenaire Fiable*

**POUR TOUS VOS BESOINS
 D'EMBALLAGES**

Sacs a Grande et Petite Contenance - Boîtes Pliantes

FABRICATION D'ALIMENTS DIÉTÉTIQUES

EURL WAM-FOOD



Réginat-Diététique est une société dynamique de fabrication de produits diététiques très divers : sans gluten, sans sucre, compléments

alimentaires. Elle propose la gamme de produits sans gluten de loin la plus étendue du pays.

Grâce à son encadrement technique et scientifique de haut niveau, Réginat-Diététique maîtrise parfaitement la formulation et la technologie de fabrication des produits diététiques. Ce qui lui permet de proposer aux meilleurs prix des produits de grande qualité, à la fois adaptés à notre culture culinaire et aux normes internationales. Réginat-Diététique est dans une écoute attentive et réactive de sa clientèle. Elle est aussi pleinement engagée dans l'innovation, par une adaptation permanente de ses produits aux réalités technologiques actuelles. Dans ce cadre, Réginat-Diététique s'est imposée sur le marché national où elle concurrence très avantageusement les produits d'importation, à la fois par la qualité de sa production et par ses prix.

Centrée actuellement sur la gamme sans gluten, Réginat-Diététique compte étendre sa gamme progressivement. Notamment en élargissant encore sa palette sans gluten et en introduisant d'autres produits diététiques.

De même que Réginat-Diététique envisage de s'engager dans l'export, ses produits étant très demandés dans les pays limitrophes et en Europe. Ce qui lui permettra également de s'inscrire résolument dans la nouvelle dynamique de développement de notre pays en participant à l'extension de son secteur économique hors hydrocarbures.

EURL WAM – FOOD

Réginat Diététique

Tel/Fax : 00 213 31 975 883

E Mail : contact@reginat-dietetique.com

www.facebook.com/reginat.dietetique



...Votre partenaire diététique



EURL WAM-FOOD

Fabrication de produits diététiques

Sans Gluten, Sans Sucre, Light, Compléments Alimentaires

Lot N°487 Djebel El Ouahche, 25115 Constantine ALGERIE

N° 17 Zone d'activités Ain Smara, 25140 Constantine ALGERIE

+213 (0) 31 97 58 83 contact@reginat-dietetique.com

[reginat-dietetique](http://reginat-dietetique.com) [reginat.dietetique](https://www.facebook.com/reginat.dietetique) www.reginat-dietetique.com



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
تحت الرعاية السامية لرئيس الدولة
وزارة التجارة
الشركة الجزائرية للمعارض و التصدير



معرض الانتاج الجزائري
Foire de la Production Algérienne

الجزائر : اقتصاد
متنوع ، مبدع
و تنافسي
*Algérie : une économie
diversifiée, innovante
et compétitive*

ديسمبر
19 - 28
Décembre
2019

قصر المعارض ، الصلوبر البحري ، الجزائر
Palais des expositions - Pins maritimes - Alger

PARTENAIRE
MÉDIA



FABRICATION DE TISSU NON TISSÉ

Sarl FILMOPLAST



Entreprise Tntex (Filmoplast) intervient dans la fabrication de tissu non tissé, il s'agit des sacs et emballages recyclables et réutilisables faciles à utiliser. Tntex est un acteur principal dans la protection

répondre parfaitement aux attentes de nos clients. Tntex propose également un service dédié aux agriculteurs, s'agissant de la fabrication de tissu non tissé pour une meilleure protection des plantations pour une production meilleur.



de l'environnement. Notre cœur de métier est de proposer des solutions écologiques.

Nous proposons différents services à nos clients selon leurs attentes et leurs objectifs. Nos valeurs sont la qualité de nos produits, la satisfaction de nos clients et la protection de l'environnement. La diversité de nos activités rend nos produits accessibles à tout public, nous nous adaptons à vos besoins afin de vous proposer le service qui vous convient. Nous veillons sur la qualité de nos services régulièrement, à être réactifs afin de

Coordonnées :

Sarl Filmoplast

Siège et usine : Zone industrielle de Guidjel (route de Batna)-Sétif

Tél :+213.36 45 35 62

Céll :+213.560 86 5216/(0)+213.560 84 82 18

Email :contact01@tntex.dz

Email :filmoplast01@tntex.dz

Email: contact01@tntex.dz

www.tntex.dz

VOTRE LOGO

Réutilisable, recyclable
et **منتوج جزائري**

tntex
Textile & Emballage
Fabrication de tissus,
sacs et emballages

100%
Agérien

Entreprise Filmoplast

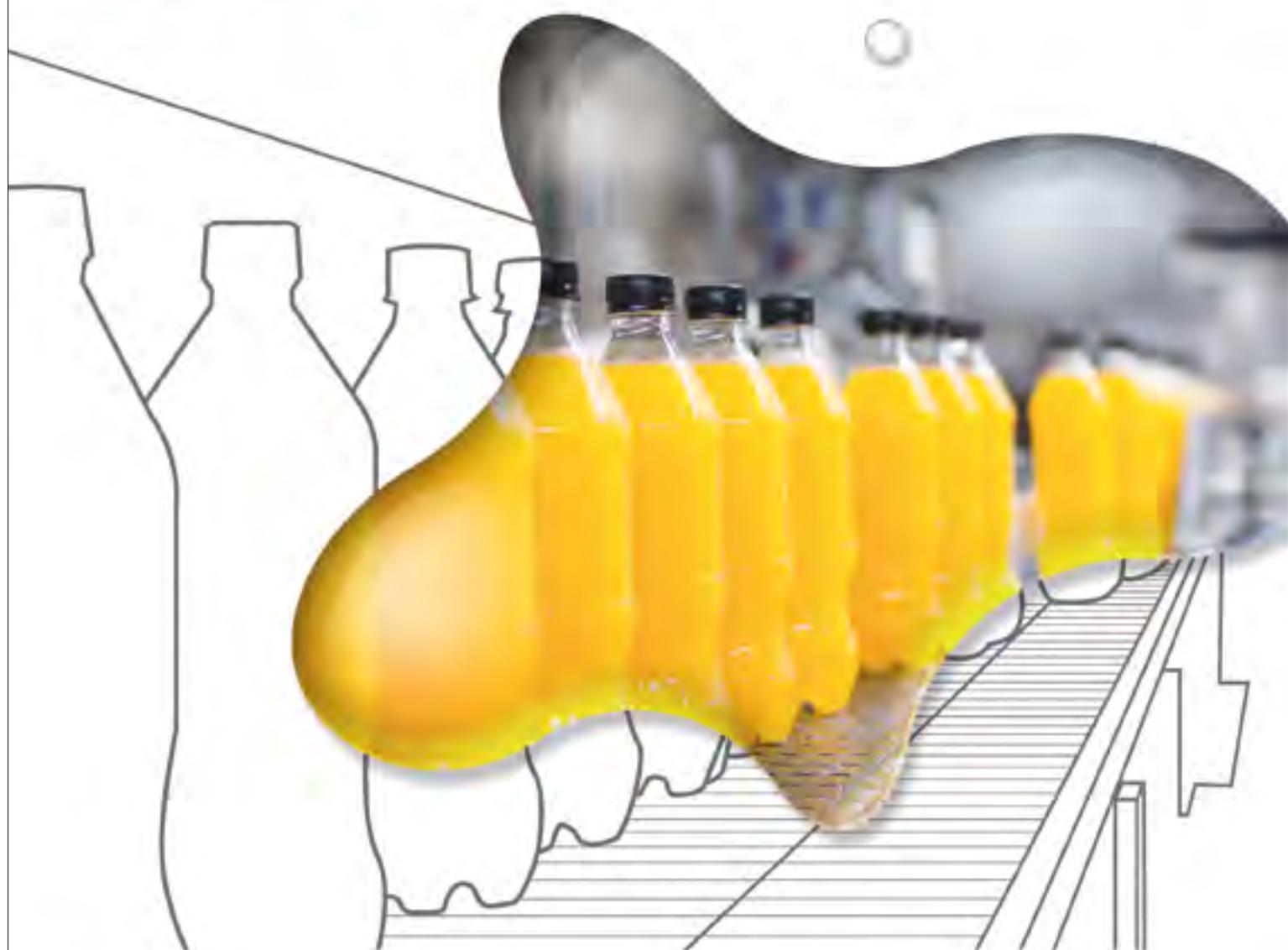
Siège et usine: Zone industrielle
de Guidjel (Route de Batna) - Sétif

Téléphone/ Fax:
+213 (0) 36 45 63
+213 (0) 36 45 63

Mobiles:
+213 (0) 560 86 52 16
+213 (0) 560 84 82 18

Email:
contact01@tntex.dz
filmoplast01@tntex.dz

BIEN PLUS QUE DE L'EAU.



Le révélateur de votre performance industrielle et l'assurance d'une sécurité alimentaire optimale.

Parce que la maîtrise de la qualité de l'eau est un élément indispensable à votre industrie agroalimentaire, BWT répond à ces exigences avec une expertise de haut niveau, un savoir-faire technologique à la pointe du progrès et un accompagnement de proximité à chaque étape.

Grâce à cette offre globale, BWT améliore votre sécurité alimentaire mais également votre performance industrielle en vous apportant... bien plus que de l'eau !

Retrouvez BWT, l'industriel du traitement de l'eau sur bwt.fr

**PRODUITS AROMATIQUES
SARL SOPRA**



Sarl SOPRA « Société des Produits Aromatiques » est une société, familiale créée en 1966 à Oran par GHALI Mohamed et reprise par ses deux fils depuis 1989.

La SARL SOPRA est versée dans l'industrie agroalimentaire entre autre les produits aromatiques tel que les Flans, les Crèmes Desserts, la Crème de Riz et toutes les aides

à la pâtisserie comme la Levure et le Sucre vanilliné. Les produits de la SARL SOPRA sont commercialisés sous le label KRIMA, une marque connue par le consommateur algérien depuis plus de 50 ans.

Les équipements et le matériel sophistiqué ainsi que les procédés de fabrication moderne et l'excellence des matières premières importées par la SARL SOPRA pour la plupart de chez les meilleurs fournisseurs étrangers permettent à la société la confection de savoureux entremets et desserts.



Adresse : 76 avenue de l'ANP Oran
Tél : +213. (0) 41 24 03 35 / 36
Fax : +213. (0) 41 24 30 81
Email : sarlsopra@gmail.com



LABORATOIRE DE CONTRÔLE DE QUALITÉ ET DE CONFORMITÉ

MADI



Notre laboratoire de contrôle de la qualité et de conformité MADI, implanté à la cité sud corso W.BOUMEDES, autorisé par le Ministère du Commerce en 2011 par

l'agrément N° 056/2011.

Le Laboratoire est équipé d'un matériel sophistiqué, répondant aux normes, d'un personnel qualifié, sérieux et dynamique. Nous réalisons pour vous :

- Des analyses microbiologiques et physico-chimiques des produits agro-alimentaires (les huiles, miel, les boissons, lait de vache, tous les produits laitiers, viandes, aliments de bétails....Etc).
- Etablissements de dossiers techniques (importations, exportations, et fabrications).
- Les eaux (eaux minérales, eaux de process, eaux d'irrigation utilisées dans l'agriculture, eaux de loisirs, eaux de puits, eau de mer, eaux de rejets... Etc.)
- Produits cosmétiques et parapharmaceutiques.
- Produits d'entretien et détergents.

Ce parcours de huit ans nous a permis d'acquérir une grande expérience dans ce domaine et gagner



la confiance des grands noms sur le marché grâce à notre travail de proximité et à notre continuelle présence sur le terrain et réussir à fidéliser de nombreux clients tel que : **GRUPE LABELLE (GRD sucre, GMD moulin, Café Bonal), INALCA, Tisane Herbezal , Confiseries (Latif, Amiral , El Khold , Palmary), Sofamar , Fromagerie (Nounours, LFB, Ghilas, Azar agro, Formadja Food, Amazigh, Faiz), Groupe Doudah, Groupe Avicole d'Algérie, laiterie (Betouche, Coprolait, hasnaoui), Boissons (Koudri « Marhaba », El Arabi, Jus Rouiba, Laouedj), Confita Plus, Eau Minérale Mont Djurdjura, Cevital, Halwet Erawda « Chamia », Aromatech, Popcorn Al Tabiaa, Germa Glace, Biscuiteries (Djad, Bilux, Maxigou), Sarl Promasidor (Loya), Coft....Etc**

Cite sud corso en face de la gendarmerie W.Boumerdes.

Tél/Fax : 024 95 18 46

Mob : 0553 15 09 91 – 0558 07 67 72

E-mail: laboratoiremadi@outlook.com



Ets Linat مؤسسة لينات



صناعة المنتجات الغذائية الخالية من الغلوتين

Fabrication de produits alimentaires sans gluten

www.linat-dz.com

linat
SANS GLUTEN

Ets Linat pour les Produits Alimentaires
Local N:02 Bloc 760 N:01 cité El Bahdja
Touggourt – Ouzarga

Contact@linat-dz.com

مؤسسة لينات للمنتجات الغذائية
معن رقم 02 حي الباحة - بلدية تفرت
ولاية ورقلة

LINAT Sans Gluten

0555 666 555





SOMMET DE L'ÉLEVAGE

95 000 visiteurs • 1 500 exposants • 2 000 animaux



SALON N°1 DE L'ÉLEVAGE EN EUROPE

VISITEURS INTERNATIONAUX

- > Réservez votre badge d'entrée gratuite
- > Inscrivez-vous à nos visites d'élevages sur www.sommet-elevage.fr



7 8 9

OCTOBRE 2020

CLERMONT-FERRAND
FRANCE

   www.sommet-elevage.fr

Tel. +33 (0)4 73 28 95 10 | info@sommet-elevage.fr



Organisez votre
séjour au SOMMET
Hébergement, transport,
pré et post tours agricoles
Tel: +33 (0)1 82 83 33 56
sommet@agrily's.fr

TRANSFORMATION CONSERVERIE CNB



Présentation du transformateur et son établissement :
La Conserverie Nassim Bounadri est spécialisée dans la transformation

des fruits pour l'obtention de la pulpe de fruits et de confitures & légumes, pas moins de 2000 tonnes sont traitées chaque année dans son unité de Bouira. L'entreprise compte un effectif de 45 personnes.

Localisation de l'entreprise :

- Wilaya : Bouira
- Commune : El Hachimia
- Site : Privé
- Nature juridique du terrain : Privé

Descriptif de l'usine :

L'usine de transformation des fruits & légumes s'étend sur une surface globale de 13500.00 m², elle est située dans zone rurale, à quelques kilomètres des voies rapides vers l'autoroute Est-Ouest, ce qui lui procure une servitude enviable.

L'éloignement des zones habitables ou industrielles permet d'obtenir des produits de qualité et répondant aux normes agro-alimentaires dites raisonnées.

Tél/fax : +213 (0) 26 75 70 48

+213 (0) 556 21 79 26

Email : Conserverieelhachimia.cnb@gmail.com

Lancement prochain du produit concentré de tomates



الهاشمية
El Hachimia
CNB

مصبرات نسيم بونادري
CONSERVERIE CNB

Tél/Fax: +213 (0) 267 570 48 / + 213 (0) 556 21 79 26
العنوان : الهاشمية البويرة
El Hachimia, Bouira-Algerie
conserverieelhachimia.cnb@gmail.com

ايناسال
enasel

SEL ALIMENTAIRE



SEL INDUSTRIEL



SEL EN PASTILLE



SELS SPECIAUX



Direction Générale
BP 18 Boussouf, Constantine, ALGERIE

031606462

031606465

dg@enasel.com

commercial@enasel.com

www.enasel.com

... et la vie
à du goût

Direction Générale ENASEL

🏠 Z. I BP Boussouf , Constantine , Algérie

☎ +213 (0) 31 60 64 62
+213 (0) 31 60 43 39
+213 (0) 31 60 64 65

✉ dg@enasel.com

UNITÉ DE PRODUCTION

🏠 BP 04 , Oued El Djamaa , Relizane

☎ +213 (0) 46 83 99 03
☎ +213 (0) 46 83 98 04

UNITÉ DE PRODUCTION

🏠 Commune El Méghaler , El Oued

☎ +213 (0) 32 18 66 32
+213 (0) 32 18 66 19
☎ +213 (0) 32 18 66 21

UNITÉ DE PRODUCTION

🏠 BP 05 , Ain Oulmen , Setif

☎ +213 (0) 36 57 30 02
☎ +213 (0) 36 57 30 01

UNITÉ DE PRODUCTION

🏠 BP 04 , Route de Salins ,Oran

☎ +213 (0) 41 42 21 71
☎ +213 (0) 41 42 55 00

COMPLEXE SELS EL OUTAYA

🏠 COMMUNE EL OUTAYA , BISKARA

☎ +213 (0) 33 70 91 04 / 05
+213 (0) 33 70 93 15 / 55
☎ +213 (0) 33 62 91 53

UNITÉ COMMERCIALE

🏠 Route Nationale N°12 , BP 1 Oued Ghir , BEJAIA

☎ +213 (0) 34 80 27 70
☎ +213 (0) 34 80 28 41

UNITÉ DE PRODUCTION

🏠 Les Lacs Chott El Zemoul

☎ +213 (0) 30 44 99 04
☎ +213 (0) 30 34 05 06

Point de Vente ANNABA

🏠 Route de l'aéroport

☎ +213 (0) 30 81 93 15
☎ +213 (0) 30 81 93 15

UNITÉ COMMERCIALE

🏠 Z. I Oued Smar , Alger

☎ +213 (0) 30 44 99 04
☎ +213 (0) 30 34 05 06



www.enasel.com

EMBALLAGE ET CONDITIONNEMENT DES PRODUITS ET DES DENRÉES ALIMENTAIRES
ATC ATTABI « MATBAKHI »



La marque déposée Algérienne «MATBAKHI®», qui est associée à l'entreprise ATC Attabi, intervient dans l'emballage et le conditionnement des épices, des légumes secs et céréales. Matbaki® compte 15 épices : Ail, Anis, Cannelle, Coriandre, Cumin, Curcuma, Gingembre, Menthe, Origan, Poivron noir, Poivron rouge piquant, Poivron rouge, Ras El-Hanout, Table et Carvi, Thym, et 3 légumes secs : Lentilles, Pois chiche et Haricots Blancs, ainsi que 4 types de céréales : Riz Basmati, Riz Blanc, Riz Etuvé et Frik. Matbaki® compte d'autres types de produits

alimentaires comme : Moloukhia, Crème de riz, Cacao, Carbonate de sodium et Graines de sésame. La famille Matbaki® prévoit de développer sa gamme de produits en 2018, en ajoutant d'autres variétés de produits et denrées alimentaires tels que : le vinaigre avec ses différents types, l'eau de fleur, le miel et d'autres surprises qui vont vous plaire. Ceci seulement pour satisfaire les besoins de nos chers clients.



Emballage et Conditionnement des produits et des denrées alimentaires

Tél / Fax: +213. (0) 38 38 53 16
Mob : +213. (0) 555 57 42 65
Email : atc_attabi@hotmail.com
Facebook: Agros.alimentaires

مطبختي
تبنن ماكلتي
و تفرم عاييتي

Emballage et Conditionnement des produits et des denrées alimentaires.

La direction : Cité 30 logts N°14 Dreañ W. El Taref
Tél: 0555 57 42 65 Tél./Fax : 038 38 53 16
Mail: atc_attabi@hotmail.com

سالمي
صناعة



SALMI
INDUSTRIE

Conception et Fabrication



Adresse : BP. : 70G - 66 Bd Si Ben Youcef
09400 Boufarik - Blida
Email : salmi.industrie@gmail.com

Tél.: +213 (0) 25 481 697
Fax : +213 (0) 25 481 700

N° Mobile :
Commercial : +213 (0) 661 615 599
Production : +213 (0) 661 978 265
Direction : +213 (0) 661 615 598

SALON INTERNATIONAL DES ÉQUIPEMENTS ET SERVICES POUR HÔTELS ET RESTAURATION

26 AU 29 FÉVRIER 2020
CCO ORAN, ALGÉRIE



المعرض الدولي للمعدات
والخدمات للفنادق والمطاعم

**SIAHA**
Equipements

Réservez dès maintenant à la 11^{ème} édition

WWW.SIAHADZ.COM - ASTRACOMEVENT@GMAIL.COM

LABORATOIRE DE CONTRÔLE

REZGUI-LAB



REZGUI-LAB accrédité par le Ministère du Commerce met à la disposition de ses clients particuliers, commerciaux et industriels la gamme d'analyses la plus diversifiée qui soit, au plan environnemental, **CHIMIQUE** et **MICROBIOLOGIQUE** ainsi qu'en matière agroalimentaire et de produits de santé. Notre équipe de professionnels expérimentés peut vous assister dans les différentes phases de vos projets en offrant un service à la clientèle personnalisée.

Contrôle de l'emballage DLC.... Contrôle quantitatif : pesage, dimensionne... Contrôle des moyens de manutention, de transport et de stockage , Contrôle qualitatif des marchandises, Expertise , Délivrance de rapports de certificats (ALIMENTARITE -EXPORTATION)

REZGUI-LAB mise sur les plus hauts standards de qualité de l'industrie, tant en matière de rapidité d'exécution que de précision des résultats, afin d'accompagner ses clients dans la réalisation de leurs objectifs et de contribuer au succès de leur entreprise.

ANALYSE AGRO-ALIMENTAIRE

Le laboratoire propose ses compétences requises à la réalisation des analyses suivantes en matière d'inspection et de contrôle de qualité et de conformité des produits, matière première, produits semi finis et produits finis.

Analyse Microbiologique, physicochimique des matières organiques & minérales, étude de stabilité des produits, toxicologique, microbiologique des surfaces et ambiances, conseil en hygiène et contrôle d'hygiène du personnel, établissement de valeur énergétique des produits, audit de qualité, système qualité HACCP.

Cosmétique, Pharmaceutique, produits de Santé Naturelle, Analyses chimiques, Étiquetagenutritionnel, Analyse des eaux : l'eau potable, eaux de baignade (plages, piscines et autres bassins artificiels) , eaux usées « métaux lourd ».

Laboratoire Rezgui Lab

**Mob.: +213 (0) 556 864 284 / +213 (0) 779 296 508
+213 (0) 781 330 551**

Email: Rezlab.dz@gmail.com

Site web: www.RezguiLab.com

Leader de la chicorée en Algérie



SARL AS ET SEPT IMPORT EXPORT

Adresse : 84 La Cadat Les Sources Bir Mourad Rais Alger | Mobile : +213.779 715 565 | Email : sarl.as.et.sept@gmail.com

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE D'ORAN

XPOSIUM
EVENTS

5 éme
EDITION



**AGRI
PRO
EXPO**

**DU 22 AU 25
JANVIER 2020**
AU CENTRE DE CONVENTIONS

ORAN

MACHINISME

AVICULTURE

PHYTOSANITAIRE

VETERINAIRE

FILIERE LAIT

ELEVAGES

IRRIGATION...

+213 (0)5 61 61 00 06

contact@agripro-expo.com

www.agripro-expo.com



Yantai Moon est un grand groupe international Chinois créé en 1956, il s'est spécialisé dans l'industrie du froid et de la climatisation ainsi que dans la fabrication et l'exportation de compresseurs à vis.

Moon-Tech est une filiale du Groupe Yantai Moon, elle s'est spécialisée dans le manufacturing, engineering, vente et service de compresseur / chiller / congélation rapide / chambre froid et équipement dans l'agroalimentaire.

Dans le secteur de la chaîne de froid d'aliments, Moon-Tech a plus de 80% de part de marché en Chine ainsi qu'à l'international.

Moon-Tech compte plus de 3000 clients dans 80 pays qui bénéficient de son service après vente.

En quelques chiffres :

Yantai Moon, est classé 59e dans le Top 100 de l'industrie des Machines Chinoises.

Yantai Moon, est dans le Top 30 du noyau compétitif de la Machinerie Industrielle Chinoise.

Yantai Moon, c'est 11 filiales avec un chiffre d'affaires annuel de 1.1 milliards USD.

Yantai Moon emploie 5,426 personnes dont 899 étrangers.



Transformation de frites surgelées en Algérie



Transformation de poisson en Chine



Transformation de produits laitiers en arabie saoudite



Confiture de fruits au Myanmar



Abattoir de volaille en Egypte



Transformation de viande au Vietnam

Bureau en Algérie :

Adresse : Hammadi, Boumerdes, Algérie

Contact 1 : Monsieur Omar
00213-561839481

Contact 2 : Monsieur Sha
0086-13964502758 / 00213-655994429

Email : sjiachen@163.com
www.yantaimoon.com

Offre complète Valeur complète



Matières premières
(Mais, Tourteaux de soja, Luzerne, Orge)



**Phosphates et additifs
nutritionnels**



**Concentrés minéraux
Vitaminés (CMV)**



**Support technique
et formulation**

Nos filiales :



DIRECTION GÉNÉRALE :

📍 145 - 146 Lot Cadat – Rouiba - Alger
☎ +213 (0) 550 90 36 64
✉ info@diam-grain.com

UNITÉ RÉGIONALE BLIDA :

📍 Rue des frères Zadri
Beni Tamou - Blida
☎ +213 (0) 25 32 53 53

UNITÉ RÉGIONALE BEJAIA :

📍 71, cité Zerara Nouvelle
Bejaia
☎ +213 (0) 34 12 68 01

UNITÉ RÉGIONALE ORAN :

📍 Lot 76 A, Zone industrielle
Bir el djir - Oran
☎ +213 (0) 550 90 36 60

PRODUCTION

Ets EL LINA Foods productions



EL LINA FOOD Productions, société Algérienne créée en 2014, spécialisée dans la production de produits agroalimentaires. Nous vous proposons une large

gamme de produits à base de dattes :

L'extrait de dattes (debss), poudre de dattes (sucre de dattes bio et naturel), vinaigre de datte, poudre de noyaux de dattes (cafe de datte), rouina de dattes, biscuit de dattes, beurre d'arachides à tartiné mélangé à l'extrait de dattes, flocons d'avoines.



Ets EL LINA foods productions

Lotissement Achour Sidi Moussa Blida-Algérie

Tél : 0661 94 97 24 / 0661 94 97 25/
0661 94 97 48 / 0552 71 76 53

Email: ellinamiel datte@outlook.fr

Facebook: Ellina Miel datte

CONCEPTION
FABRICATION
REALISATION
MAINTENANCE

Em

www.EleMod.com
info@EleMod.com

+213 (0) 560 861 120 +213 (0) 560 891 547

AIRLAB

Equipement Médical et Laboratoire

Produit Chimique et Réactif

Cité Ain Allah Bt 406 C - Dely Brahim - Alger - ALGERIE
Tél / fax : +213 (0) 21 91 84 94 / 96 - +213 (0) 21 91 78 89
Mob : +213 (0) 770 36 24 17 - +213 (0) 661 36 24 17 - +213 (0) 661 96 35 66
E-mail : airlab2002@yahoo.fr



7 USINES



les ventes dans plus de
70 PAYS DU MONDE



centre de
RÉCHERCHE ET DÉVELOPPEMENT



participation aux foires
et expositions dans le
MONDE ENTIER

Pronar, une société située à Narew (nord-est de la Pologne), s'est forgée une position forte sur de nombreux marchés mondiaux au cours de ses 30 années d'activité.

Dans sept usines, avec une surface de production totale de 210 000 m², sont fabriquées les machines agricoles, de recyclage, municipales et forestières, ainsi que des panneaux latéraux, des essieux et des châssis, des engrenages et des jantes à disques et des éléments pneumatiques et hydrauliques de puissance.

La présence de Pronar parmi les entreprises polonaises les plus dynamiques, doit son ouverture aux technologies innovantes, la mise en œuvre de produits modernes, le travail dur et efficace de l'équipage et la portée mondiale de la société, employant plus de 2,2 mille personnes. PRONAR bénéficie d'une communication rapide avec leurs partenaires étrangers, ce qui est possible grâce à un héliport moderne, fonctionnant 24h / 24, et à une piste d'atterrissage pour avions.

Grâce à l'énorme capacité de production et au personnel qualifié, les produits PRONAR sont disponibles dans 70 pays. La société est le leader des ventes de remorques agricoles en Pologne depuis 2003. En Allemagne elle occupe la deuxième position en termes de nombre de remorques nouvellement immatriculées.

Cependant, dans la production de roues à disques (notamment pour l'agriculture,

la construction, l'industrie, l'armée et la foresterie), occupe la troisième position dans le monde. Ces roues sont fabriquées à l'aide d'une technologie de traitement à froid unique utilisée par très peu d'entreprises dans le monde.

Afin de répondre aux exigences, Pronar utilise les résultats des tests de composants fabriqués dans son propre centre de recherche et de développement, où le personnel hautement qualifié utilise les équipements de recherche le plus moderne. Cela permet d'assurer que le produit commercialisé répondra aux normes les plus strictes. Dans tous les aspects de l'activité, Pronar attache une grande importance au respect de l'environnement, comme le confirme le certificat ISO 14001.

Dans le cadre de la politique d'expansion de Pronar sur les marchés mondiaux, nous nous intéressons particulièrement au marché algérien, pays qui ouvre également les portes sur les autres pays du continent africain.

En conséquence, nous recherchons un soutien pour nos activités en Algérie sous forme de représentants commerciaux et / ou de distributeurs pour notre matériel agricole.

En plus, je voudrais souligner notre vif intérêt pour la possibilité d'établir des contacts de coopération avec un partenaire local, une entreprise publique ou privée, et d'assembler des équipements pour l'agriculture produits par PRONAR selon notre know-how.

Dans le cadre de la politique d'expansion de Pronar sur les marchés mondiaux, nous nous intéressons particulièrement au marché algérien, pays qui ouvre également les portes sur les autres pays du continent africain.

En conséquence, nous recherchons un soutien pour nos activités en Algérie sous forme de représentants commerciaux et / ou de distributeurs pour notre matériel agricole.

En plus, je voudrais souligner notre vif intérêt pour la possibilité d'établir des contacts de coopération avec un partenaire local, et d'assembler des équipements pour l'agriculture produits par PRONAR selon notre know-how.

00 48 506 137 284

jan.wlodarczyk@pronar.pl
pronar.pl



NOUS SOMMES INTÉRESSÉS PAR LA COOPÉRATION AVEC L'ALGÉRIE EN OFFRANT TROIS GROUPES DE PRODUITS;

REMORQUES

NOUS PROPQSONS PLUS DE 200 MODELES DE REMORQUES DIFFERENTS

il s'agit de remorques pour l'agriculture, la construction, le transport de la biomasse, le bétail, le fourrage vert, la foresterie

la remorque est équipée d'un système de basculement à trois voies



MACHINES DE RÉCOLTE DE FOURRAGE

NOUS PROPOSONS UNE LARGE GAMME

de faucheuses, andaineurs, faneuses, emballeuses, presses à balles, chariots à fourrage et épandeurs d'engrais

comme exemple, nous présentons la presse à balles Z500K qui assure la forme cylindrique parfaite des balles compactées



<http://pronar.pl/maszyny-zbioru-zielonek>

TECHNOLOGIE MUNICIPALE

LA GAMME COMPLÈTE DE MACHINES POUR L'ENTRETIEN ÉTÉ / HIVER

de la propreté des routes, chaussées, parcs et immeubles, et équipements publics

machines polyvalentes pour tous les travaux liés à l'entretien des parcs, à la verdure urbaine, aux zones vertes le long des routes et des pelouses et au nettoyage des fossés de drainage,
- machines de triage et de traitement des déchets municipaux,

Comme exemple, nous présentons la balayeuse avec transport mécanique de la saleté ZMC 3.0. adapté au travail avec des tracteurs agricoles de 60 CV, la machine conçue pour le maintien des routes propres



pronar.pl/technika-komunalna/produkty

La tondeuse PRONAR KPR500 avec broyeur

Pronar, grâce à de nombreuses années d'expérience en production, un personnel compétent et centre scientifique et de recherche, est le plus grand fabricant des machines agricoles et de recyclage modernes. La mise en œuvre de nouveaux produits pour la production est précédée, entre autres, par l'analyse et recherche minutieuses de leur fiabilité et des besoins du marché. Un exemple des analyses est la mise en œuvre de la tondeuse KPR500 avec broyeur. Cette tondeuse se caractérise par une masse de 2800 kg et une demande de puissance de tracteur d'au moins 120 CV (88 kW). Trois têtes de coupe y ont été installées, permettant une largeur de travail allant jusqu'à cinq mètres. Sur chacune des têtes sont montées trois couteaux solides, garantissant une coupe fiable et une fragmentation précise du matériau fauché. La tondeuse KPR500 est une machine universelle qui est utilisée pour tondre et déshiquer les herbes, les mauvaises herbes, les roseaux, le chaume ou même les buissons et les broussailles. Sa construction se compose d'un pont principal à deux ailes (droite et gauche) et d'un système de suspension relié au timon. Les ailes du KPR500 peuvent s'incliner jusqu'à 25° vers le bas par rapport au pont principal, ce qui est une combinaison avec un système de suspension spécial, assure un suivi parfait du sol. La structure dans la zone de paillage des matériaux, les ailes et le pont principal sont renforcés avec des feuilles résistantes aux chocs et à l'abrasion.



Épandeur de fumier Herkules N262 / 2

L'augmentation constante des élevages de bovins laitiers polonais influence la demande du marché pour des épandeurs de fumier de grande capacité. Pronar a anticipé cette tendance et élargit progressivement son offre. Parmi les nouveaux produits nous pouvons constater l'épandeur de fumier Herkules N262 / 2 d'une capacité de 18 tonnes.

Les nouveaux Hercules permettent l'épandage de fumier, tourbe, compost et chaux avec une capacité allant jusqu'à 4 m³ / min. Pour atteindre les performances optimales de la machine elle nécessite une puissance de tracteur d'au moins 150 CV.

La caisse de chargement Hercules se présente sous la forme d'une coque soudée en permanence au châssis inférieur, ce qui est une construction très rigide et fiable. Le tout repose sur une suspension tandem à ressorts paraboliques. L'épandeur de fumier est équipé d'un timon réglable et amorti hydrauliquement. Cette solution minimise la transmission des chocs et des vibrations à la machine et au tracteur. Le timon offre également la possibilité de régler la hauteur du tendon.



Remorque à deux essieux PRONAR T672eco

PRONAR fabrique de nombreux modèles de bennes à deux essieux équipés d'un système de bennes à trois voies. Ils sont utilisés non seulement dans l'agriculture, mais aussi - de plus en plus - dans l'industrie municipale et dans d'autres secteurs de l'économie. Une nouveauté dans cette catégorie c'est la remorque T672eco - modèle en préparation pour la mise en œuvre de la production en série. Toutes les bennes PRONAR sont conçues pour répondre aux exigences élevées des utilisateurs en termes d'universalité, de fonctionnalité et de la durabilité.

La nouvelle version de la remorque T672 - PRONAR T672eco - comprend le timon avec frein à inertie (son utilisation nécessitait de réduire le poids de la remorque). Un tel équipement répond à la demande du marché allemand et autrichien. Le poids brut de la remorque est de 8 tonnes dans cette version. Cependant, avec un timon ordinaire et avec un système de freinage pneumatique ou hydraulique, la capacité de charge est de 8 tonnes. Dans la remorque T672eco, l'espacement des points de basculement a été augmenté, ce qui, lorsqu'elle est déchargée, réduit le risque de collision du cadre supérieur avec les pneus et permet l'utilisation de pneus plus larges.





DJAZAGRO

LE SALON PROFESSIONNEL DE LA
PRODUCTION AGROALIMENTAIRE

06 ▶ 09 AVRIL 2020

Palais des Expositions SAFEX ▶ Alger ▶ Algérie



RÉSERVEZ
VOTRE
STAND

DJAZAGRO.COM

COMEXPOSIUM



Celebrate with us!

25th

ANNIVERSARY

Gulfood

16-20 FEBRUARY 2020
DUBAI WORLD TRADE CENTRE

Join us as we celebrate the 25th edition of Gulfood with industry veterans and step into the future of the F&B world.

Now, we at Gulfood are

Rethinking Food

**50% OFF
ON YOUR
TICKET**

***Valid Until
31st December 2019**

Register Now:
gulfood.com/RegisterNow



EXTRACTION ET PREPARATION DU SEL



- ✓ *Confiance*
- ✓ *Qualité*
- ✓ *Pureté*

📍 Siège Social: Chott Eddar Lot 16 Groupe de Propriété 02
Commune Hamraia, Wilaya el Oued - Algerie

Bureau Alger: Cité EPLF 1080 Logts, Bab Ezzouar - Alger, Algérie

📞 (+213) (0) 23 83 41 37 / 38
(+213) (0) 21 24 67 18
(+213) (0) 21 24 66 47

☎ (+213) (0) 770 35 71 58
(+213) (0) 770 61 59 44
(+213) (0) 770 88 32 12

✉ contact@ekosel.com

🌐 www.ekosel.com



À base de produits
bio et 100% naturels



SAVON DE DATTES ET DE LAIT



**MASQUE DE HENNE
POUR LE CORPS**



BEURRE DE KARITE



SAVON AU LAIT DE CHAMELLE



SAVON DE CAROTTE

Bédouine Cosmétique

Cité Plaisance villa N° 14 23000 Annaba -Algérie

Téléphone : +213.671 86 00 63 / +213.540 62 03 61

Adresse mail : bedouine.cosmetique.menai@gmail.com / menainesrine@yahoo.fr

Réseaux sociaux : Bédouine Cosmétique



منتجاتنا طبيعية لجمال دائم